

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2020

Edition Les Chamberonnes / N°41 / Journal des Eglises réformées romandes



Pasteur.e, un métier d'avenir

7

ACTUALITÉ

Précarité :
le pire est à venir

18

RENCONTRE

Lara-Florine Schmid
chargée du projet
EcoEglise

23

CULTURE

Fred Boissonnet
photographe
et mystique

25

VOTRE CANTON

ON EMBAUCHE!



Entreprise dynamique recherche personnalité innovante pour rejoindre son équipe créative. Vous imaginez que ce genre d'offre émane d'une start-up? Eh bien, elle pourrait tout aussi bien être publiée par une Eglise. Bien que séculaires, ces institutions abordent actuellement une phase de profondes transformations qui nécessite idées nouvelles et perspectives d'avenir. Certaines le font plus rapidement que d'autres. Paradoxalement, celles qui peinent le plus à boucler leurs fins de mois sont en tête de peloton.

Difficile, pourtant, de se défaire d'une image figée qui leur colle à la peau. Un immobilisme de surface qui ne correspond pas toujours à la réalité. En témoignent les nombreux projets et offres portés par les Eglises dans des domaines aussi variés que la migration ou les questions climatiques. Des activités qui manifestent un désir d'apporter un soutien aux problématiques actuelles et de prendre part au débat public.

Une forte volonté d'ouverture et de changement est en cours. Elle nécessitera de faire la part des choses entre tradition et innovation. Une notion qui est également thématisée cette année dans le cadre de la Semaine des religions avec le thème « L'Esprit des fleuves ». Une manière de symboliser que, pour rester vivante, une religion a besoin de mouvement.

Les futurs ministres qui arrivent en poste ne risquent pas de tomber dans une routine ennuyeuse. A eux de trouver les moyens de continuer à communiquer un message qui reste encore aujourd'hui pertinent, voire novateur, dans un monde qui ne demande qu'à renouer avec des valeurs, mais refuse dogmes et jugements lancés à l'emporte-pièce.

▀ Nicolas Meyer

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Vivez la diversité du protestantisme francophone! **www.regardsprotestants.com** vous propose un choix d'articles et d'opinions de toutes tendances théologique, et de toute la francophonie.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB, **chaque samedi à 8h45, Le mot de la semaine** au même moment sur RFJ et **Paraboliques** sur Canal3, **chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▀

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 novembre 2020 au 24 janvier 2021.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE NOVEMBRE

Berne

Le programme de **la semaine des religions du 7 au 15 novembre 2020** est continuellement mis à jour en raison des restrictions sanitaires. Plusieurs activités sont toutefois maintenues sur Bienne. Informations sur www.iras-cotis.ch.

Vaud

Eliezer Shai Di Martino, rabbin de Lausanne, propose **une introduction à l'exégèse rabbinique jeudi 19 novembre 2020 à 20h, au Centre paroissial de Romainmôtier**, à l'occasion de la rencontre œcuménique « Septante faces de la Torah ». www.pin.fo/exegese

Les thèmes de la banalisation du mal en régime néolibéral et de l'imprévisible seront abordés dans le cadre **du séminaire de philosophie de Crêt-Bérard, samedi 21 novembre, de 14h à 18h**. Cette rencontre s'inscrit dans un cycle de six séminaires intitulé « Catastrophe et Maîtrise ».

Genève

Redécouvrez la cathédrale Saint-Pierre en vous glissant dans la peau de ses bâtisseurs en 1720, en pleine épidémie de peste, grâce au **rallye pour les 4 à 12 ans** et leurs accompagnants organisé **le 1^{er} novembre à 9h45**. La journée de fête se terminera par un spectacle des Théopettes aux Bastions. Inscription sur www.epg.ch.

C'est en 1620 que le *Mayflower* accostait en Amérique, marquant l'implantation durable de colons anglais sur le Nouveau Continent. A son bord, des protestants puritains. Le Musée international de la Réforme consacre une exposition à ce moment fondateur des Etats-Unis. **Calvin en Amérique, à voir du 28 octobre 2020 au 28 février 2021**. www.mir.ch

Que faire du « Notre Père »? Telle est la question du cours public de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Débuté en septembre, ce cours se suit à l'Uni Bastions (inscription obligatoire) ou en ligne, **tous les lundis, 18h15, jusqu'au 30 novembre**, en direct ou n'importe quand en différé. www.unige.ch/theologie

Neuchâtel

Chaque année, à l'automne, les paroisses de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel célèbrent **des cultes du souvenir** pour faire mémoire des personnes décédées durant les douze derniers mois. En cette année marquée par la crise sanitaire, les familles qui n'ont pas pu bénéficier d'un service funèbre tel qu'elles l'auraient souhaité sont particulièrement invitées à participer à cette célébration. Dates et informations sur www.eren.ch. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Choisir théologie en 2020

5
L'histoire de Crêt-Bérard

7
Précarité: le pire est à venir

8 DOSSIER: PASTEUR·E, UN MÉTIER EN RÉVOLUTION

10
Mission: innover

11
Nouveaux venus

12
Les femmes transforment le métier

13
Expérimentations genevoises

14
Culture d'ouverture

15
Eglise en transition

16
Un radis dans les étoiles

17 COURRIER DES LECTEURS

18 RENCONTRE

Lara-Florine Schmid, chargée du projet EcoEglise

20 THÉOLOGIE

Une envie de fermer les yeux

22 CULTURE

Fred Boissonnet, un mystique

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26
A Vallorbe,
20 ans d'accueil des étrangers

34
Feu de l'Avent

37
Produit TerrEspoir

39 CULTES

Avoir 20 ans et choisir théologie

L'année académique vient de commencer, et certains étudiants de part et d'autre de la Suisse romande ont choisi de se lancer dans des études de théologie. Quelles sont leurs motivations à suivre ce cursus ?

FORMATION Ils s'appellent Edouard, Alex et Jessie. Ils ont la vingtaine et viennent de commencer des études en théologie, à l'Université de Genève, de Fribourg ou encore de Lausanne. En 2020, leur choix peut surprendre, tant la théologie semble appartenir à une autre époque, celle où toute la société se retrouvait le dimanche matin à l'église pour assister à l'office religieux, le culte ou la messe, selon sa confession. Mais qu'est-ce qui pousse encore, à l'heure de la sécularisation, des jeunes gens et des jeunes filles à s'engager dans pareil cursus ?

« Je rêve de devenir pasteur », nous confie Jessie, 19 ans. Née dans une famille protestante, la jeune Vaudoise aime à se projeter dans le rôle de « guide spirituel », « pour aider les autres, leur apporter du soutien », exprime-t-elle. Les questions d'ordre moral et éthique l'interpellent également fortement. « J'ai l'impression que beaucoup de gens sont perdus face à ces questions. Or, je suis convaincue que tout le monde a besoin de repères. » Elle en veut pour preuve le fait que « les gens ont aujourd'hui tendance à rechercher des réponses dans la pop culture, comme

par exemple dans *Star Wars* avec le personnage de Yoda » – la religion lui semblant « taboue » pour ses contemporains.

Poussés par la foi

De son côté, Alex, inscrit en théologie à l'Université de Fribourg, préfère ne pas dresser de plan sur la comète. A 23 ans, ce Tessinois d'origine a déjà un métier, celui de dessinateur en génie civil. Ce qu'il fera à la fin de ce nouveau cursus ? Il l'ignore. « Je n'ai pas d'objectif clair », avoue-t-il. « Je me suis engagé dans ces études par simple curiosité », ose-t-il affirmer non sans enthousiasme. Elevé dans une famille ouvertement athée, il découvre la foi catholique à l'adolescence, de manière totalement autonome. Poussé par sa soif de connaissance, il se décide alors à franchir le pas : « Beaucoup de gens ne savent pas exactement qui est Dieu ni quel est le fond de la théologie chrétienne. Alors, je me suis dit : il faut le découvrir ! »

Edouard reste également assez ouvert quant à l'avenir. S'il s'est décidé à entamer à 24 ans des études de théologie après son diplôme d'une école de commerce, « c'est plus pour des raisons personnelles et

ecclésiastiques que professionnelles », pose-t-il. « Il y a d'autres moyens de servir l'Eglise que d'être pasteur à plein temps », rappelle-t-il très justement.

S'il était premièrement motivé par sa foi personnelle, ce nouvel étudiant de la faculté de théologie protestante de Genève pointe également son « goût pour l'étude des religions » : « Je trouve un intérêt dans toutes les matières enseignées dans ce cursus, des questions de traduction à l'histoire de la pensée et de l'Eglise », s'enthousiasme-t-il. « Je trouve vraiment génial de faire la critique de la science qu'on étudie, d'interroger son utilité et la manière dont elle a été construite. »

▲ Anne-Sylvie Sprenger / Protestinfo

Intérêt tardif

Il est parfois de bon ton d'asséner que les Eglises appartiennent au passé. Pour autant, les cours de théologie ne désespèrent pas. Bien au contraire. « Il n'y a jamais eu autant d'étudiants en théologie », affirme Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie protestante à l'Université de Genève. « En vingt ans, les effectifs ont d'ailleurs doublé. »

Ces études connaissent cependant un phénomène qui leur est propre : « En majorité, les gens se tournent vers la théologie dans un deuxième temps, ils renouent souvent avec un intérêt qu'ils avaient écarté premièrement pour faire des études plus utilitaires », observe Ghislain Waterlot. Comment le comprend-il ? « La théologie est étroitement liée à la quête de sens et aux grandes questions que l'on n'appréhende pas forcément quand on est très jeune et que l'on songe à son insertion sociale, mais vers lesquelles nous poussent les temps de crise. »



Crêt-Bérard, la longévité par la diversité

Crêt-Bérard, dans le canton de Vaud, reste l'une des rares maisons d'Eglise qui résistent. L'historien Nicolas Gex vient de publier un livre qui retrace les septante ans d'histoire de cette institution. Rencontre.



Nicolas Gex

Historien auteur d'un livre sur Crêt-Bérard.

NICOLAS GEX En quoi la maison de Crêt-Bérard a-t-elle marqué le paysage vaudois ?

Crêt-Bérard a réussi à ne pas rester seulement une maison d'Eglise. D'une part, elle ne dépend pas de l'Eglise. Même si elle garde des liens de proximité, Crêt-Bérard a toujours fait preuve d'une forte volonté d'indépendance. D'autre part, la maison s'est aussi ouverte à d'autres activités, sociales et culturelles. Elle a accueilli des conférences, des concerts, des spectacles ou des séminaires d'entreprises qui ont contribué à sa visibilité au-delà des milieux ecclésiastiques. C'est un facteur de succès et de longévité. Depuis le milieu des années 1990, on constate un développement de cet aspect-là, et la professionnalisation de l'accueil qui va avec.

Quelle a été l'influence de Crêt-Bérard sur l'Eglise réformée vaudoise ?

La Maison a marqué d'abord par les pasteurs résidents qui l'ont dirigée. Tous ont eu des personnalités intéressantes et diverses. Charles Nicole-Debarge, le tout

premier résident, est quelqu'un d'atypique, par exemple. En marge de l'Eglise vaudoise, politiquement très conservateur, il restait sensible à la marginalité et aux parcours de vie hors norme.

L'office quotidien de Crêt-Bérard a aussi beaucoup marqué le contexte vaudois. Il a lieu trois fois par jour depuis 1953. Crêt-Bérard est ainsi devenu l'un des laboratoires vivants de liturgie, en lien avec Taizé (France) ou Grandchamp (NE). Cela a aussi permis aux mouvements liturgiques réformés d'avoir une vitrine, un point de ralliement qui ne soient pas connotés idéologiquement.

Pour un historien comme vous, en quoi est-ce instructif de retracer l'histoire d'une institution comme Crêt-Bérard ?

Mon idée, en travaillant sur ce livre, était de comprendre ce lieu et ses acteurs, et ce qu'il représente aujourd'hui. C'est instructif d'étudier une institution en la considérant avec une démarche historique. Un lieu comme Crêt-Bérard revêt une grande importance pour de nombreux Vaudois, et il a été surtout perçu par le prisme de la foi. Il y a donc beaucoup d'affect lié à cette maison. Du coup, quand j'ai étudié les sources à ma disposition, j'ai pu remettre dans leur contexte des événements qui sont soit enjolivés, soit un peu passés sous silence.

Par exemple ?

La construction de Crêt-Bérard, entre 1949 et 1953. Les jeunes de l'Eglise vaudoise ont activement participé au projet. Mais on remarque qu'ensuite, leur travail a été raconté comme une véritable épopée, comme si cette maison avait été bâtie de leurs mains. C'est vrai, mais en partie seulement ! Ce sont bien des ouvriers qui ont bâti les murs... Cet exemple montre que la mémoire a tendance à se focaliser sur certains événements et à les réinterpréter. Il faut les remettre en perspective et les questionner de manière critique.

► **Propos recueillis par Noriane Rapin**

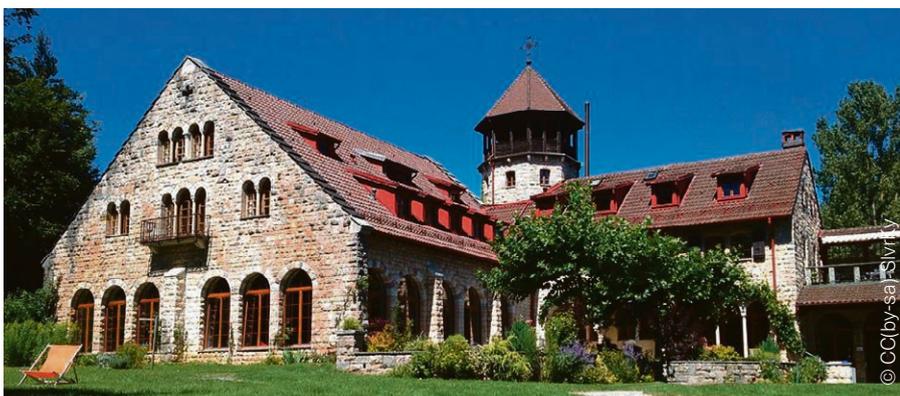
Note: *Crêt Bérard, l'aventure d'une maison inspirée*, par Nicolas Gex, Cabédita 2020, 168 pages.

Dernière maison d'Eglise romande

Sornetan, le Louverain, Cartigny, Charmey, Crêt-Bérard... chaque Eglise cantonale avait sa maison, lieu privilégié des camps de caté ou des retraites spirituelles. Mais, ces dernières années, les Eglises se sont désinvesties. Certaines de ces Maisons ont fermé, d'autres poursuivent leur route sans soutien ecclésial, accueillant notamment des mariages et des séminaires d'entreprise. Avec l'annonce, en septembre, de la mise en vente de Sornetan, dans le Jura bernois, Crêt-Bérard fait désormais véritablement figure d'exception dans le paysage romand puisqu'elle restera la seule dotée d'un pasteur résident et à proposer un office quotidien.

Conférence

Présentation du livre *Crêt Bérard, l'aventure d'une maison inspirée*, samedi 21 novembre à 10h, à Crêt-Bérard, près de Puidoux (VD).



Guerre au Haut-Karabagh

République autoproclamée, mais territoire revendiqué par l'Azerbaïdjan, le Haut Karabagh est une zone de conflit permanent depuis 1991. Depuis fin septembre, la région est le théâtre d'opérations militaires meurtrières.

INTERNATIONAL Une fois de plus, les armes se font entendre dans le Caucase. Les opérations militaires ont commencé le 27 septembre dernier à la frontière entre l'Azerbaïdjan et la république autoproclamée du Haut-Karabagh, peuplée en majorité d'Arméniens. Bombardements et tirs d'artillerie se succèdent, causant des morts et des blessés de part et d'autre. Selon les autorités karabaghiotes, les combats en cours ont causé le déplacement forcé de la moitié de la population de l'enclave. L'ONG Amnesty International a condamné l'utilisation de bombes à sous-munitions par l'armée azerbaïdjanaise, rappelant que ces dernières sont interdites depuis 2010 par une convention internationale.

La bataille se joue aussi sur le terrain de la communication, chaque camp assurant avoir remporté des succès militaires décisifs. Soutenu par le président

turc Recep Tayyip Erdogan, son homologue azerbaïdjanais Ilham Aliyev a déclaré qu'il accepterait un cessez-le-feu à une « seule condition » : que les forces arméniennes se retirent du Haut-Karabagh. Le président russe Vladimir Poutine, lui, a qualifié d'« énorme tragédie » le conflit en cours et a appelé à un cessez-le-feu « au plus vite ». La Russie est liée à l'Arménie par une alliance militaire, mais le Haut-Karabagh, *stricto sensu*, n'est pas situé sur le territoire arménien.

Pour les Arméniens de France et les Français d'origine arménienne, ce nouveau surgissement de la violence aux portes de l'Arménie est source d'inquiétude, alors que le Premier ministre arménien, Nikol Pachinian, a décrété la mobilisation générale dans le pays. « C'est un appel au secours que nous lançons, car si le Haut-Karabagh tombe, c'est tout le Caucase qui va s'embraser, s'émeut Gil-

bert Léonian, pasteur de l'Eglise évangélique arménienne à Alfortville, dans le Val-de-Marne (couronne parisienne). J'en appelle à tous les chrétiens et à tous les humanistes à venir en aide au peuple arménien, qui a donné tant de croyants, de monastères et de textes liturgiques au christianisme. Ne les abandonnons pas ! » Alfortville accueillait une veillée de prière œcuménique le 9 octobre dernier. « Cette veillée de prière sera consacrée à la paix, notait Gilbert Léonian, peu avant la rencontre. Nous prions pour la paix en Artsakh (nom arménien du Haut-Karabagh, NDLR) et en Arménie, pour la paix au Liban, qui traverse de grandes difficultés, et pour la paix dans le monde, touché par la pandémie de Covid-19. »

► **Louis Fraysse, « Réforme », l'hebdomadaire protestant d'actualité**

www.reforme.net

Le conflit jamais résolu du Haut-Karabagh

Pour la dictature de Bakou – l'Azerbaïdjan figure à la 168^e place sur 180 au classement mondial de la liberté de la presse de l'ONG Reporters sans frontières –, la reconquête du Haut-Karabagh tient de l'obsession.

Entre 1991 et 1994, une guerre sanglante avait opposé les deux anciennes républiques socialistes soviétiques (RSS) d'Arménie et d'Azerbaïdjan. Le *casus belli* portait sur le Haut-Karabagh, ou Artsakh pour les Arméniens, rattaché en 1921 par Staline à la RSS d'Azerbaïdjan. Le territoire, peuplé en grande majorité d'Arméniens, réclamait son rattachement

à la RSS d'Arménie – une demande rejetée par Moscou, qui ne voulait pas créer de précédent.

En septembre 1991, les autorités du Haut-Karabagh déclarent leur indépendance, moins d'une semaine après l'Azerbaïdjan. Dans la foulée, ce dernier, qui ne reconnaît pas cette indépendance, lance une offensive armée contre le territoire, soutenu par l'Arménie. Le cessez-le-feu, conclu le 16 mai 1994, consacre l'indépendance *de facto* du Haut-Karabagh, même si cette dernière n'est reconnue par aucun Etat, pas même l'Arménie. Vaincu, l'Azerbaïdjan a perdu 14 % de son territoire au terme de cette guerre.

Depuis 1994, note l'historienne Taline Ter Minassian, les escarmouches n'ont jamais cessé sur la « frontière » entre le territoire et l'Azerbaïdjan.

Chaque année, des soldats y perdent la vie. « Il est possible que les adversaires de l'Arménie aient pu percevoir le changement de pouvoir intervenu en 2018 comme un signe d'affaiblissement de l'Etat », indique Taline Ter Minassian. L'historienne rappelle enfin que la crise actuelle se greffe sur les tensions en cours entre la Russie et la Turquie. Après la Syrie et la Libye, c'est maintenant dans le Caucase que les deux anciens empires se retrouvent en porte-à-faux. ► **L. F.**

Précarité : le pire est à venir

La pandémie a précarisé plusieurs milliers de familles en Suisse romande, observent les centres sociaux protestants, qui tentent d'endiguer la tendance.

CONSTAT « Peu à peu, de nouvelles situations difficiles nous arrivent. Des personnes qui n'osaient pas nous approcher et qui, par le bouche-à-oreille, en viennent à nous. Souvent, elles ont subi des RHT (réductions d'horaire de travail, parfois accompagnées d'une réduction de salaire, NDLR) et lorsque leur partenaire y est également soumis, elles n'arrivent plus à payer certaines factures », explique Thierry Gagnebin, du Centre social protestant Berne-Jura. De Tramelan à Genève, les CSP font le même constat : si les aides exceptionnelles distribuées pendant la pandémie ont pris fin, la précarité, elle, s'est installée.

Signe qui ne trompe pas, la distribution des Colis du Cœur, qui contiennent des denrées de première nécessité. « On est passés de 15 000 colis distribués chaque semaine en avril à 7800 aujourd'hui », reconnaît Alain Bolle, du CSP Genève. « Mais avant la pandémie, on était à 3700... »

Peur de solliciter de l'aide

Cette fragilité touche en particulier les travailleurs précaires. Une catégorie vaste : « toutes les personnes qui n'avaient pas droit aux RHT. Soit parce que leurs contrats de travail ne le permettaient pas, soit car elles cumulaient une série de petits jobs ou que leur activité comptait trop peu d'heures, par exemple dans la culture et l'événementiel ». Beaucoup n'osent pas recourir à l'aide sociale de peur de voir leur permis de séjour menacé, bien que les autorités aient assuré le contraire. « C'est inscrit dans la mémoire des gens, qui font d'abord fonctionner des solidarités familiales et de communautés, notamment religieuses, pour surmonter un coup dur », constate Alain Bolle.

Même des personnes bénéficiant de RHT peuvent basculer dans la précarité : « Pour des familles qui se battent déjà pour joindre les deux bouts, ces mesures



entraînent des diminutions de revenus qui peuvent conduire à des débuts d'endettement », observe Thierry Gagnebin.

Éviter la spirale

Grâce à un travail intense et à une grande réactivité durant la pandémie, les CSP ont gagné la confiance de personnes en situation de fragilité financière. Désormais, il s'agit pour les travailleurs sociaux d'assurer un suivi étroit, pour éviter à tout prix de les voir tomber dans une spirale de dettes. Selon les secteurs d'activité concernés, prévenir la catastrophe sociale est une gageure. « On sait qu'il existe toute une série de gens pour qui ce sera compliqué », explique Alain Bolle, en référence aux milliers de personnes sans statut légal à Genève et à Lausanne. « Ils travaillaient majoritairement dans le secteur de l'hôtellerie, de la restauration ou de l'économie domestique, avec des statuts pas forcément reconnus, avec des employeurs qui ne les respectaient pas toujours... Cette population avait l'habitude de vivre avec peu, elle est dans une position difficile qu'elle a toujours assumée. Mais une récente étude* a montré que certains étaient allés jusqu'à

se priver de nourriture pendant la crise. » Leur situation, montre cette enquête de l'Université de Genève, s'est clairement dégradée.

Si ces travailleurs de l'ombre, indispensables au fonctionnement de l'économie, sont moins présents côté jurassien, l'inquiétude reste également de mise là-bas. « Beaucoup d'entreprises ont réduit le temps de travail jusqu'à fin septembre », observe Thierry Gagnebin. « Mais ensuite, début 2021, on s'attend à des licenciements. » **Camille Andres**

* www.pin fo/precarite

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

Faire un don aux CSP

Berne-Jura

IBAN CH44 0900 0000 2500 6651 8

Genève

IBAN CH41 0900 0000 1200 0761 4

Neuchâtel

IBAN CH37 0900 0000 2000 4713 9

Vaud

IBAN CH09 0900 0000 1000 0252 2

Infos www.csp.ch.



TROUVER UN ÉQUILIBRE

DOSSIER Apprendre à prendre la vague et à surfer, voilà ce qui est attendu des nouveaux pasteurs qui commencent leur ministère en nombre. Une mission difficile dans une société en pleins remous. Pour y parvenir, ils devront miser sur le travail d'équipe. Bien qu'ils restent des personnalités centrales de l'Eglise, ils pourront compter sur le soutien des nombreux diacres, animateurs, bénévoles et autres professionnels qui pourraient prendre plus de responsabilités dans le futur.

Nouvelles Vagues

Le corps pastoral est actuellement en plein renouveau. Des ministres fraîchement formés débarquent dans les paroisses de Suisse romande. Leur mission : pérenniser, innover, voire rénover des Eglises en processus de changement.

RELÈVE Tous les deux ans, une nouvelle volée de pasteur·e·s et de diacres termine une formation de dix-huit mois prodiguée par l'Office protestant de la formation (OPF). Celle-ci allie stage pratique en paroisse et apports théoriques. La plupart des 19 stagiaires qui ont achevé leur cursus en août dernier en filière pastorale œuvrent déjà dans différentes paroisses de Suisse romande. Il faut dire qu'ils ont l'embarras du choix pour trouver une place : « Depuis quelques années, nous observons un gros renouvellement. De nombreux pasteurs issus de la génération des baby-boomers arrivent à l'âge de la retraite », précise Didier Halter, directeur de l'OPF. Le phénomène est tel que la relève actuelle ne permet pas de repourvoir tous les postes, malgré les nombreuses diminutions subies ces dernières années. Des ministres venus de l'étranger, viennent renforcer les rangs.

Harmonisation romande

Depuis 2015, la formation dispensée par l'OPF est harmonisée sur le plan romand. Les ministres issus des différents cantons romands disposent d'une base commune

qui leur permet d'appréhender certaines spécificités cantonales et de les dépasser. Les candidates et candidats au ministère pastoral ont tous achevé une formation en théologie, leur profil a, toutefois, quelque peu changé : « Nous avons une parité homme-femme, voire presque plus de femmes que d'hommes. De plus, nous avons un nombre croissant de candidat·e·s qui se sont lancé·e·s sur le tard. La plupart ont suivi des études de théologie en parallèle d'une autre activité professionnelle, avant de se décider à devenir pasteur », ajoute Didier Halter.

Le directeur de l'OPF espère que leur passage dans son office les aidera à relever les nombreux défis qui les attendent : « Notre but est de former des pasteur·e·s pour aujourd'hui, qui seront encore là demain. » Dernière injonction en date des Eglises : former des pasteurs innovants et créatifs. Une mission pas si évidente : « Nous essayons de former des personnes qui auront les moyens de l'être, notamment en les sensibilisant aux enjeux religieux de la société contemporaine et en leur apprenant à avoir une pratique réflexive sur leur métier. Le tra-

vail d'équipe, avoir une faculté d'adaptation aux changements et savoir prendre soin de soi figurent également parmi les prérequis pour être innovant », ajoute-t-il.

Apports pandémiques

La prochaine volée pourra bénéficier d'une réflexion en lien avec les nombreuses initiatives d'Eglises engendrées par la crise de la Covid-19. « Nous avons vécu plus de changements en quelques mois que durant les dix à vingt dernières années », observe Pierre de Salis, responsable de la formation des pasteurs à l'OPF. Pour lui, les expériences vécues durant cette période offrent de nombreuses impulsions qui pourraient profiter aux futur·e·s pasteur·e·s : « C'est comme si les cartes avaient été rebattues, poussant à la créativité et à l'innovation pour rester en contact avec les gens. »

Ces nouvelles perspectives ont, notamment, permis de toucher des personnes hors du cadre habituel des paroisses. « De manière générale, il est important que les ministres aillent plus à la rencontre des personnes distancées », complète Didier Halter. Un avis partagé par Pierre de Salis, qui note, toutefois, qu'il est important que les offres proposées ne cèdent pas trop facilement à des demandes spirituelles individualistes et gardent un souci communautaire. Il serait également primordial d'aborder des sujets parfois délicats et de ne pas céder au politiquement correct. Il faudra, également, faire attention de ne pas pérenniser certaines activités trop rapidement : « Dans un monde où tout bouge très vite, ce qui paraît être une bonne solution aujourd'hui peut ne pas l'être demain », conclut le formateur. ▀ **Nicolas Meyer**



Perspectives de jeunes pasteur·e·s

Réinventer un langage



Maëlle Bader,
29 ans,
pasteure à la paroisse
de Courtelary (BE)
depuis le
1^{er} sept. 2020

OSER « Pour ma part, la formation que j'ai suivie à l'OPF pourrait encore aller plus loin. On reste très ancré dans un milieu ecclésial, avec ses codes et ses traditions qui ne parlent plus forcément à une grande partie de la société. Je pense qu'il y a un grand travail de vocabulaire à faire. Dans un monde qui bouge très vite, l'Eglise a souvent un discours très décalé. Dans la région où j'exerce mon ministère, une collègue, aujourd'hui retraitée, proposait régulièrement des cultes « sans bondieuseries ». Je trouve cette démarche intéressante pour dépasser les barrières d'un langage parfois incompréhensible pour certains et permettre de délivrer un message qui parle aujourd'hui.

Je suis également convaincue qu'il est important que chacun puisse mettre en avant ses talents particuliers. C'est sûrement un héritage de mon passage à l'aumônerie de jeunesse de Neuchâtel, où l'une des choses les plus importantes que j'ai apprises est d'oser être soi-même. Je rêve d'une Eglise ouverte qui ne soit plus affublée d'une image conservatrice et qui puisse aborder des questions qui dérangent. » **■ N. M.**

Faire ensemble



Vincent Demaurex,
43 ans,
pasteur suffragant
à la paroisse de
Clarens (VD)
depuis le 1^{er} sept. 2020

ÉQUIPE « Pour moi, le travail en équipe est fondamental. J'ai facilement des idées, mais je pêche parfois sur l'organisation. L'important est de s'entendre sur le but et de permettre à chacun·e de mettre en avant ses qualités. Si vous demandez à des personnes de venir mettre des tables en place, elles le feront volontiers une ou deux fois, mais elles seront vite lassées. Si vous les incluez dans un projet commun où elles peuvent amener leurs compétences, elles seront nettement plus intéressées à s'investir. J'estime qu'il est important de soigner une dynamique qui permette à la paroisse d'impliquer des personnes, qu'elles soient salariées ou bénévoles, dans des activités spécifiques pour un engagement valorisant.

Avec les restrictions budgétaires qui s'annoncent, il me semble que le mode de fonctionnement des Eglises ne pourra que se rapprocher d'un modèle associatif. Il est donc important de faire en sorte que chacun·e puisse trouver une place qui lui corresponde pour œuvrer dans un but commun. En développant cela, nous pourrions aussi nous tourner vers l'extérieur et proposer des activités qui fassent sens. » **■ N. M.**

Planter l'avenir



Sandrine Landeau,
42 ans,
pasteure dans la
région Centre-ville
rive gauche de Genève
depuis le 1^{er} sept. 2020

TRANSMISSION « Avant de devenir pasteure, j'étais ingénieure forestière. J'ai été habituée à œuvrer sur le temps long et à n'être qu'un des facteurs d'un processus bien plus vaste. Lorsque vous plantez des arbres, vous le faites pour les deux prochaines générations. En Eglise, nous pourrions nous donner aussi cette respiration du temps long, sortir de l'urgence. En forêt, il vous faut accepter que beaucoup de choses vous échappent (à commencer par le climat et son évolution !) tout en essayant de faire ce qui paraît être le mieux aujourd'hui pour demain. On n'est pas si loin du travail en Eglise !

Je garde aussi de mon parcours une attitude positive face aux expérimentations. En sciences, un résultat négatif est un résultat très utile. En Eglise, on peut se donner aussi le droit d'essayer des choses et de prendre le temps ensuite d'analyser pour en tirer des éléments utiles : si ça a marché, pourquoi ? Si ça n'a pas marché, pourquoi ? C'est le principe de la démarche scientifique : l'erreur fait partie du processus ! »

■ N. M.

Pastorat féminin, un ferment de diversité

Les femmes représentent entre 30 et 40% des pasteur·e·s en Suisse. L'égalité n'est pas atteinte, mais la mixité, acquise progressivement, a contribué à faire évoluer la profession.



© EERS/Oliver Hochstrasser

ÉTAPES Progressistes, les protestant·e·s, par rapport aux catholiques? Oui, le ministère pastoral est ouvert aux femmes, mais il a fallu pour cela plus d'un demi-siècle, et une longue succession d'étapes (droit de vote, droit d'éligibilité...), explique Lauriane Savoy, docteurante à l'Université de Genève et auteure d'une thèse en cours sur le sujet. Le mouvement démarre au début du XX^e siècle, lorsque l'université s'ouvre aux femmes. Ces dernières prouvent haut la main leurs compétences intellectuelles et physiques (leur voix va-t-elle porter dans les églises?). Mais aussi, et surtout, leur charisme car un·e pasteur·e doit faire preuve de leadership.

Ouverture et professionnalisation

L'Eglise évolue, finalement, au même rythme que la société. « Lorsqu'un mouvement féministe se développe en Suisse romande à la fin du XIX^e siècle, avec des femmes et des hommes qui s'engagent pour les droits politiques, juridiques, économiques des femmes, les laïcs au pouvoir dans l'Eglise sont influencés », détaille Lauriane Savoy. « Les femmes ont eu le droit de vote dans les Eglises

plusieurs décennies avant le suffrage politique! » Parmi les craintes à surmonter... la perte des épouses de pasteurs, actives bénévolement dans la paroisse. « Beaucoup de lieux se sont dit que si une femme pasteure était acceptée, son mari travaillerait ailleurs et la paroisse perdrait ainsi de la main-d'œuvre ».

En même temps qu'il se féminise, le métier de pasteur se professionnalise. Aujourd'hui, « la séparation vie privée et vie professionnelle est normalisée », assure la chercheuse. Avec la professionnalisation récente des ressources humaines dans les Eglises, Lauriane Savoy constate aussi que les temps partiels subis sont moins fréquents, et que l'attention à la santé du personnel s'est améliorée. « Les pasteur·e·s ont une marge de manœuvre » pour organiser leur vie professionnelle.

Représenter la diversité

« Le pasteur était dans un rôle défini. Les femmes se sont senties plus libres d'investir la fonction autrement », note Lauriane Savoy. Elles ont ouvert un nouveau champ des possibles, initiant certains ministères spécialisés (pastorale SIDA à Genève).

Surtout, les femmes ont amené leur expérience de vie, « qui permet au corps pastoral dans son ensemble de mieux comprendre la population et d'être plus en lien avec le reste de la société ». Mais les difficultés subsistent : cette mixité ne concerne pas encore tous les échelons de l'Eglise. Des mécanismes conduisant à des inégalités inconscientes subsistent. Mais parfois aussi des phénomènes très conscients, comme la crainte des jeunes pasteures de ne pas être embauchées parce que leur maternité potentielle est vue comme un problème. Les Eglises ont donc encore une marge de manœuvre. « Elles pourraient, par exemple, proposer un congé paternité égal au congé maternité... », glisse Lauriane Savoy. Aujourd'hui aussi, l'Eglise pourrait devancer la société. **Camille Andres**

Repères

1918 : la première femme pasteure de Suisse est ordonnée à Zurich.

1929 : la première ministre protestante genevoise est consacrée.

1972 : les femmes pasteures sont acceptées dans l'Eglise réformée vaudoise (elles l'étaient déjà en 1935 dans l'Eglise libre, qui fusionne en 1966 avec l'Eglise nationale pour fonder l'actuelle EERV).

A lire

- *Des groupes de théologues protestantes à Genève (1978-1998)*, par Lauriane Savoy dans *Nouvelles Questions Féministes*, éd. Antipodes, vol. 38, www.pin.fo/nqf38
- *Ordination des femmes : une perspective historique* par Lauriane Savoy dans *Egalité femme-homme et genre*, Peeters-Leuven, 2020.

Le paroissien n'est plus ce qu'il était... le pasteur non plus

Actifs dans une Eglise qui expérimente nombre de nouvelles formes ecclésiales, les pasteurs genevois troquent de plus en plus souvent la casquette de leader d'une communauté contre celle de chef de projet ou de coach de laïcs.

ÉVOLUTION L'Eglise protestante de Genève (EPG) propose une palette d'offres ecclésiales innovante. Des laïcs sont formés pour prêcher, y compris lors de services funèbres, ou se voient reconnaître une charge de ministère. Diverses activités sont ainsi proposées davantage autour d'une thématique plutôt qu'en fonction d'une appartenance géographique telle que se définit une paroisse. Antenne LGBT, écospiritualité ou parlottes des Théopoppettes participent ainsi de ce foisonnement.

« En fait, si ces dernières années on a mené une réflexion autour de ce que l'on a appelé les missions ecclésiales ou les ministères pionniers, et qu'on les a encouragés, l'on se rend bien compte que c'est un mouvement qui remonte bien plus loin sans qu'on l'ait nommé jusqu'alors », souligne Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève. « Depuis les années 1960, on a assisté à l'émergence de ministères spécialisés tels

que les aumôneries, plus tard des activités d'interface avec la cité comme les Espaces (Fusterie, Saint-Gervais, Pâquis) pour la culture, la spiritualité, la diaconie, ou récemment la Maison Bleu Ciel », énumère le pasteur. « La spécificité réside peut-être dans le fait que l'EPG présente actuellement près d'un tiers des postes pastoraux occupés par ce type de ministères. »

Pas question toutefois de le vivre comme une concurrence entre paroisses et lieux thématiques. « Cela fait partie de la vie de l'Eglise. Le groupe de maison qui se réunit une fois par semaine est complémentaire du culte dominical. La volonté, ici, c'est d'aller en tant qu'Eglise là où sont nos contemporains », insiste Vanessa Trüb, pasteure au Lab.

« En fait, toute cette démarche tombe sous le sens, mais en même temps, elle demande une certaine capacité de décen-

trement aux ministres », résume Blaise Menu. « Dans une paroisse traditionnelle, le pasteur a prioritairement le rôle de leader de la communauté, complète Vanessa Trüb. Ces nouvelles formes ecclésiales font évoluer son rôle. Il est désormais une référence, un coach. Il doit mettre ses compétences spécifiques, en théologie par exemple, au service de tous. » De nouvelles fonctions qui étendent les com-

« En fait, toute cette démarche tombe sous le sens »

pétences attendues d'un ministre. Il doit par exemple développer un savoir-faire en gestion de projets.

Cette créativité ecclésiale est toutefois cadrée. « Nous nous sommes largement inspirés des textes de l'Eglise anglicane du Royaume-Uni. Dans un système ecclésial de type épiscopal, les lignes directrices ont pour but d'assurer un traitement équitable des différents projets et d'empêcher un certain clientélisme. Transposées dans un régime réformé, nous proposons des pratiques qui accompagnent les responsables de projets et assurent que l'on reste bien dans un projet d'Eglise », résume Blaise Menu.

La cohérence et les objectifs des formes ecclésiales naissantes sont donc régulièrement évalués. Les textes prévoient même qu'un projet puisse être abandonné. « Dans la pratique, nous n'avons pas encore cette expérience. En fait, on se rend compte que les projets ont plutôt tendance à évoluer au fil du temps pour répondre aux besoins de ceux à qui ils s'adressent », note Blaise Menu. « Mais il est clair que l'objectif n'est pas de créer des activités qui doivent être obligatoirement pensées pour durer cinquante ans, la société évolue et certaines activités peuvent perdre leur sens, tout simplement. » **Joël Burri**



Les Théopoppettes l'une des nouvelles formes ecclésiales de l'EPG.

Dépasser les frontières

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure veulent favoriser une culture propice à l'innovation, qui nécessitera de voir au-delà des structures territoriales actuelles des paroisses. Un domaine dans lequel les pasteurs auront un rôle important à jouer, comme initiateurs ou comme accompagnateurs.



proposées: service d'écoute, café deuil ou encore un volet culture.

Pour la présidente, il est important de développer des interactions avec d'autres acteurs de la société: « Cela permet aussi de se présenter en tant qu'Eglise. Souvent, des personnes très distancées sont surprises de qui nous sommes et de ce que nous faisons, car elles restent bloquées sur des clichés. » Pour Judith Pörksen Roder, cultiver une certaine ouverture est également un moyen d'amener un discours théologique dans des sphères plus larges. Elle insiste également sur le fait que de nouvelles idées peuvent être développées, même si elles paraissent inhabituelles. Elles peuvent toucher des personnes proches des Eglises ou non et n'être proposées que durant un laps de temps ponctuel. **► Nicolas Meyer**

PERSPECTIVES Ouvrir des espaces pour de nouvelles formes de présence ecclésiale: voilà le souhait du Conseil synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejuso). « De nombreux projets ont déjà émergé du terrain et méritent d'être salués et soutenus », se réjouit Judith Pörksen Roder, nouvelle présidente du Conseil synodal des Eglises Refbejuso.

Grande variété

Un rapide survol de la page internet eglise-qui-bouge.ch permet de se rendre compte de la diversité des initiatives portées par les Eglises: communauté fan de musique metal (voir photo), culture à domicile, tandem avec des réfugiés ou encore pasteurs servant de la bière dans les manifestations avec leur bar mobile pour entreprendre le dialogue. « De manière générale, tout ce qui fait bouger le monde nous met aussi en mouvement », complète Judith Pörksen Roder. Pour la présidente, il est important que les Eglises prennent part aux questions de société: « Il faut que nous proposons des lieux qui permettent les échanges et la discussion sur des thèmes tels que la migration ou les questions climatiques. » Elle cite notamment la Offe-

ne Kirche (église ouverte) de Berne: « De nombreuses activités sont proposées. Il y a, par exemple, un projet 'Food save' pour lutter contre le gaspillage alimentaire. Des manifestations ponctuelles permettent de toucher un public plus large. Pour la journée des réfugiés, en juin dernier, les noms de migrants connus décédés en mer Méditerranée, inscrits sur des petits papiers, ont flotté sur la place à côté de l'église. Une manière d'interpeller sur le drame qui se vit actuellement ».

Soutien amélioré

Afin de favoriser de telles initiatives, le Conseil synodal va veiller à créer les bases juridiques nécessaires au développement de ces activités, soutenir la mise en réseau et offrir des possibilités de formation continue. Une réflexion de fond concernant les structures actuelles est également en cours. Bien que le fonctionnement territorial des paroisses reste important afin de garder une proximité, des projets plus larges méritent d'être développés. « En Erguël, dans le Jura bernois, les paroisses sont très créatives et collaborent depuis de nombreuses années en développant même des synergies avec d'autres régions », note Judith Pörksen Roder. Parmi les activités

Pointe de coordination

Cette volonté de développer de nouveaux projets est saluée par Dominik von Allmen-Mäder, délégué au Synode Refbejuso et doctorant en théologie systématique. Pour ce jeune trentenaire, il serait judicieux que les initiatives puissent être quelque peu coordonnées par la suite. Bien qu'il soit conscient du fait que les nouvelles idées ont besoin d'un certain « degré de chaos » pour s'épanouir, il juge que, pour développer une stratégie globale, il serait intéressant de mettre sur pied une commission spécialisée. Son souci principal porte sur les finances. Confrontées à des diminutions importantes pour l'avenir, les Eglises devront forcément trouver un équilibre dans le financement de leurs activités et faire certains choix qui méritent une réflexion plus poussée.

Gérer une transition

Les Eglises réformées vivent actuellement un processus de profonds changements. Une phase complexe où maintien et renouvellement cohabitent, créant parfois certaines surcharges. Réflexions avec le pasteur et conseiller synodal neuchâtelois Yves Bourquin.

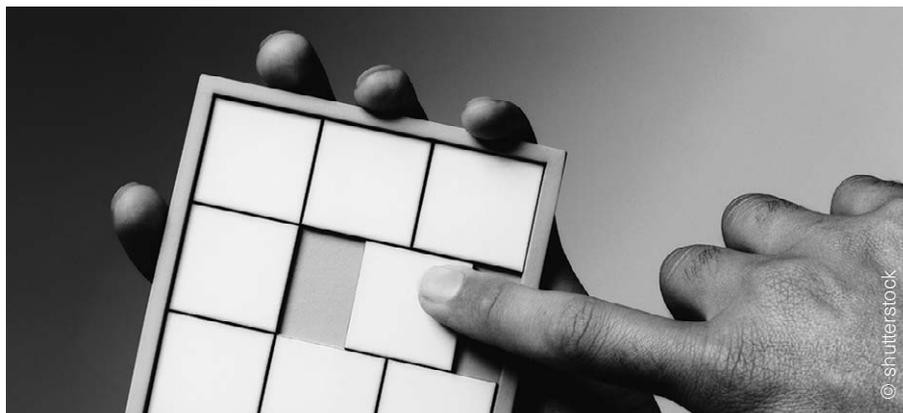
PASSAGE « Nous sommes actuellement dans une phase délicate. Un fonctionnement traditionnel est encore soutenu et souhaité par de nombreuses personnes, notamment celles qui soutiennent financièrement l'Eglise et qui votent en assemblées. Des nouvelles pistes se développent toutefois et méritent que l'on prenne le temps de les questionner afin de réfléchir à un nouveau modèle d'Eglise », analyse Yves Bourquin.

Bien qu'il se base principalement sur la situation au sein de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN), le pasteur pense que ses observations peuvent être transposées sans grandes difficultés à d'autres Eglises cantonales. Pour lui, les dix prochaines années vont osciller entre maintien et renouvellement : « Il nous faudra faire preuve de beaucoup de souplesse, revoir les interactions paroissiales et cantonales, et surtout essayer de libérer suffisamment d'espaces pour saisir de nouvelles opportunités. »

Une démarche longue dans laquelle le dialogue et le respect du processus démocratique sont d'une importance fondamentale, pour le pasteur qui est candidat à la présidence du Conseil synodal de l'Eglise réformée neuchâteloise.

Evolution naturelle

Les questions liées à l'avenir de l'EREN ont été longuement discutées lors du dernier Synode en août dernier. Le projet EREN2023, destiné à repenser l'Eglise de demain, s'est transformé en processus à moyen terme. Ce dernier vise une mutualisation progressive des tâches afin de libérer des forces pour de nouvelles activités. Yves Bourquin fait un parallèle entre ce contexte et le jeu de taquin (photo), une sorte de puzzle qui consiste à déplacer des pièces pour reconstituer une suite de chiffres ou une image. Un casse-



tête dans lequel la case vide est primordiale afin de donner de l'espace. Pour le conseiller synodal, il est important de ne pas précipiter les choses et d'agir lorsque la situation le permet. Des départs naturels, des changements de contexte ou des occasions spécifiques permettent de revoir certains fonctionnements ou profils de poste sans devoir imposer des remaniements drastiques.

Saisir les opportunités

Dégager du temps devrait permettre aux ministres et professionnels de l'Eglise de pouvoir répondre présent lorsque la situation est propice ou si des sollicitations particulières leur sont faites. Dans ce domaine, Yves Bourquin se dit particulièrement confiant envers les nouvelles générations de ministres : « J'ai beaucoup d'espoir concernant leur ouverture pour repérer les lieux et les moments où l'Eglise doit être présente. Aujourd'hui, cela va de soi, c'est une clé du métier. » Le pasteur pense que les Eglises ont encore beaucoup à apporter à la société : « Elles peuvent nourrir une véritable réflexion sur le monde de manière ouverte, dans un sens philosophique, pour délivrer un message pertinent qui aide à mieux vivre.

Ce dernier mérite de se confronter à un public plus large que le cercle des paroisses, surtout s'il suscite le débat. »

Oser s'affirmer

Cela fait déjà plusieurs années que le pasteur réfléchit à ces questions, notamment dans le cadre d'un groupe de réflexion qui s'est intéressé à l'épineuse question de l'évangélisation. Le fruit de leur travail a été retranscrit dans une brochure parue en 2016 au titre évocateur : « Passons en mode évangélisation ». « Les réformé-e-s ont une certaine réticence avec ce terme, car ils ne veulent surtout pas être taxés de prosélytisme. Si les Eglises ont un message pertinent, elles doivent oser le dire publiquement, ceci dans le respect de chacun-e en évitant tout moyen qui priverait l'autre de sa liberté de croire. Par ailleurs, un certain scrupule freine parfois les ministres à oser parler des besoins financiers de l'Eglise, invoquant la gratuité de l'Evangile. Si l'Eglise doit résister à devenir « une prestataire qui vend ses services », elle doit néanmoins en affirmer clairement le coût. Pour éviter une Eglise qui « se vend », il faut devenir une Eglise qui « s'offre », analyse Yves Bourquin. ► Nicolas Meyer

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

Un radis dans les étoiles

FUSÉE Ce matin-là, on pouvait lire sur tous les gros titres des journaux : « Une neuvième planète a été découverte dans le système solaire ! » Ou encore : « Du jamais-vu : nouveau corps céleste orbitant autour du Soleil ! » Le petit village où habitaient Naïka et Antoni débordait d'excitation. Certains en perdirent même la tête ! Les chiens se mirent à miauler ; les boulangers à vendre de la viande et les feuilles des arbres à pousser bleues. « Elle s'appelle Canapolius ! », s'exclamaient en pleine rue le cordonnier, qui réparait désormais des vélos plutôt que des chaussures.

Les années passèrent ensuite et chacun s'accommoda d'une nouvelle planète dans dans la galaxie. Tout reprit son cours. Sauf pour Naïka et Antoni. Car le jour où la nouvelle était sortie, ils n'avaient que 6



avaient besoin de quelqu'un pour atteindre leur but. Ils en appelèrent à tous les plus éminents magiciens du pays. Le plus incroyable fut Merlin, bien sûr. Après avoir mélangé de nombreuses potions des années durant, Merlin, Antoni et Naïka découvrirent qu'il manquait un « ba » dans la formule magique, et une turbopompe au radis. « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-doum / decolatum Canapolius ! », s'exclama Antoni le jour du départ, fou de joie !

Cette incroyable découverte de Merlin les propulsa au cœur de constellations incroyables et insoupçonnées. Mais l'effet de propulsion de la formule magique n'était pas assez puissant pour atteindre Canapolius. Naïka et Antoni décidèrent alors de s'installer sur Achernar, l'une des dix étoiles les plus brillantes du ciel. Depuis leur chaise longue, en contemplant Canapolius au loin, ils dégustèrent sans regret leur radis, trempé dans un peu de beurre et de sel. Et se régalèrent.

▲ **Elise Perrier**

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

QUESTIONS

- Naïka et Antoni ne parviennent pas à atteindre Canapolius et ne tiennent pas la promesse qu'ils s'étaient faite. A ton avis, est-ce que c'est grave ? Qu'est-ce qui compte le plus finalement ?
- Quel rôle a joué Merlin pour qu'ils puissent accomplir leur rêve ? Ont-ils eu raison de se faire aider ?
- Est-ce que tu penses qu'un-e pasteur-e peut être comme un guide qui te montre le chemin vers la planète où tu aimerais aller ? Tu préfères t'en sortir seul ou te tourner vers quelqu'un ?
- Et toi, vers quoi aimerais-tu aller ? Qu'est-ce qui te fait rêver et comment vas-tu tenter de réaliser ce rêve ?

ans, et se firent une promesse : « Parole de meilleurs amis du monde, par toutes les planètes, toutes les étoiles et tous les astres, un jour, on ira sur Canapolius ! »

Ainsi, Naïka et Antoni s'initiaient-ils à l'art des formules magiques. Ils arrivèrent d'abord à transformer des endives bouillies en pâtes au beurre. Et se régalaient. Puis à transformer les crapauds en choux-fleurs. Lorsqu'ils réussirent à propulser des pommes de terre au plafond, et à transformer un radis en fusée, ils se sentirent prêts.

Ainsi arriva le jour du grand départ. Le cœur des deux enfants battait la chamade. Ils s'installèrent dans le radis. « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-doum / decolatum Canapolius ! », récita Antoni. On aperçut alors, à des kilomètres à la ronde, un gigantesque nuage de fumée. Un bruit fracassant se fit entendre. Le radis, lui, fit quelques bonds... Puis tout redevint calme. Lorsque Naïka et Antoni reprirent leurs esprits, ils constatèrent avec déception que si le radis s'était bien transformé en fusée, il ne s'était déplacé que de quelques mètres.

Désespérés, ils comprirent qu'ils

Activités

- Dis très vite : « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-BA-doum / decolatum Canapolius ! »
- Colorie la fusée radis !

COURRIERS DES LECTEURS

A propos du dossier consacré aux animaux de compagnie

Ce n'est pas dans la Bible

Votre dossier sur la participation des animaux à un culte me questionne et m'intrigue. Faut-il y voir peu à peu les animaux occuper les églises désertées par les humains? Je n'ai trouvé nulle part dans ma Bible des animaux supposés posséder une âme, destinée à la résurrection. [...]

▲ **Claude Besse agri-viculteur retraité**

[...] Aristote, le grand philosophe de l'Antiquité, considère trois sortes d'âme : « L'âme végétale, l'âme animale, l'âme humaine » mais, il insiste sur la définition la plus commune de l'âme « L'âme est l'acte premier d'un corps organisé : »

Pour Thomas d'Aquin plus en avant dans le temps, seule l'âme humaine est douée d'esprit. Selon lui, l'humain serait le seul être doué d'intelligence... Vraiment? Comment un chien, à des kilomètres va hurler à la mort, en « sentant que son maître vient de décéder »? Les animaux sont doués d'une forme de conscience qui leur est propre, n'en doutons pas! Surtout quand on constate l'attachement des animaux à l'égard de leur maître. [...] ▲ **Michel Grosbois**

[...] (La chute de l'homme) a fait que sa nature est devenue mortelle, entraînant dans sa déchéance celle de la nature entière, dès lors vouée au mal. Cela explique peut-être pourquoi aujourd'hui on puisse parler, particulièrement d'un point de vue protestant, de rédemption et de salut pour les animaux, de leur place dans l'œuvre de salut de Dieu, alors qu'au niveau des fondamentaux, ils ne sont pour rien dans la déchéance [...]

▲ **Jean-Louis Jacot-Descombes, ancien pasteur de Saint-François à Lausanne**

A propos de notre couverture de l'initiative pour des entreprises responsables

Des conséquences de la foi

[...] [L'initiative] doit interroger les Eglises, non pas parce qu'il s'agit d'un sujet politique, mais d'un sujet éthique et de défenses des valeurs chrétiennes fondamentales. Dès lors, il devient indispensable que notre Eglise « se mêle de politique ». C'est la foi qui unit les chrétiens et non les opinions politiques. Selon ses convictions de foi personnelles, chacun est appelé à réfléchir à la meilleure solution à donner. Il se forge sa propre opinion pour rester fidèle à l'Évangile.

Les droits humains et la protection de l'environnement ne sont pas les fondements de la foi, mais bien des conséquences de celle-ci, de même que la justice pour les opprimés et la sauvegarde de la création.

L'Eglise doit s'exprimer et faire parler les fidèles pour leur faire prendre conscience des problèmes liés à de tels enjeux. L'Eglise se doit de soutenir le débat et les multinationales qui prennent à cœur leurs responsabilités. Mais je continue de penser que l'Eglise n'est pas là « pour faire la morale » ni pour dire comment on doit penser et donc voter. Chacun doit pouvoir garder sa liberté, et en même temps doit être incité à s'exprimer dans les urnes selon sa conscience.

▲ **Jean-Frédéric Leuenberger, Bonvillars**

Introspection nécessaire

[...] La morale se distingue de l'éthique en ce qu'elle prend en considération la subjectivité. Par rapport à l'initiative sur les multinationales, une décision identique ne se juge pas nécessairement de la même façon au regard de la morale. Le « non » d'un employé subalterne d'une multinationale craignant (à tort ou à raison, peu importe) de perdre sa place ne s'apprécie pas de la même manière, du point de vue de la mo-

rale, que celui d'un cadre supérieur de l'administration fédérale, estimant que rien ne doit mettre en danger la prospérité suisse.

Beaucoup d'introspection et de bonne foi sont nécessaires pour savoir si l'on est dans le juste et le vrai, et si l'on agit selon la morale chrétienne, voire universelle, ou non. J'ajouterais que, bien souvent, autrui est plus clairvoyant que nous quant à nos motivations profondes et à notre bonne foi. Il vaut donc la peine de mettre en débat nos positions. C'est un bon moyen d'éviter qu'elles soient fondées sur une bonne conscience que nous sommes parfois seuls à nous octroyer.

▲ **Denise Plattner, Berne**

Ne pas se substituer aux partis

J'exprime ici ma désapprobation envers votre activisme politique, en relation avec les votations fédérales du 27 septembre, et celles à venir du 29 novembre. Trois volets.

A) L'Eglise n'a pas pour vocation de se substituer aux partis politiques ni à des ONG où se retrouvent des personnes ayant la même vision du monde. Ne pensez-vous pas que votre action principale est de développer le message de foi et du Christ, afin d'éviter l'accélération de la désertion du culte [...]

B) Il ne vous appartient pas de conseiller et encore moins de contraindre les croyants à voter d'une certaine façon (la vôtre!). On se retrouve soudain plongé dans le mauvais « missionarisme » des temps coloniaux. [...]

C) Les capitaines de nos industries n'ont pas attendu les Eglises pour prendre en main les aspects éthiques, éducatifs, climatiques et des droits de l'homme, et faire évoluer par étapes leur prise en compte des ces aspects importants. [...]

▲ **Isabel Ritter-Schneiter, Cheseaux-sur-Lausanne**

Lara-Florine Schmid

« Prendre soin de la Terre, c'est prendre soin des Hommes »

Un ambitieux projet œcuménique a été lancé cet automne pour sensibiliser les Eglises aux questions environnementales. Rencontre avec une des chargées de projet, Lara-Florine Schmid.

PROJET EcoEglise vient d'être lancé en Suisse romande. De quoi s'agit-il ?

EcoEglise est un projet fondé par cinq associations d'entraide suisses romandes*. Il a pour but de faire cheminer les communautés chrétiennes de Suisse romande dans leur désir de prendre soin de la Création. Chaque Eglise est invitée à agir dans divers domaines de la vie de sa communauté. EcoEglise s'inspire d'autres projets qui existent déjà, en Angleterre, ou en France. Il suffit d'être un groupe de trois personnes motivées pour se lancer. Les participants vont s'appuyer sur un large éventail de documents ressources mis en ligne, ainsi que sur un écodiagnostic.

Qu'est-ce qu'un écodiagnostic ?

L'écodiagnostic propose plusieurs chemins d'action. En fonction des réponses données (sous forme de questionnaire à choix multiples, NDLR), et qui peuvent changer avec le temps, on évolue dans trois niveaux : bronze, argent ou or. L'écodiagnostic s'organise autour de cinq domaines d'action.

Lequel permettrait d'avoir un réel impact sur l'environnement ?

Je suis attachée au premier : « Célébration et Enseignement ». Il n'y a pas d'application concrète directe, mais cela va permettre de vivre une transition intérieure. On aurait

pu imaginer quelque chose qui force les Eglises à mettre en place des mesures environnementales très contraignantes. Mais notre souhait consiste plutôt à ce que les changements soient mis en place en lien avec une véritable conviction et un changement de cœur.

Pourriez-vous nous donner un petit aperçu des autres domaines d'action ?

On devient très concret dans le chapitre « Bâtiment et Terrain ». Par exemple, quel papier utilise-t-on pour l'imprimante ? Qu'en est-il de notre usage du chauffage ou de l'électricité ? Pour le terrain, pas besoin de posséder un grand jardin ! Un petit balcon peut suffire à avoir des plantes qui favorisent les pollinisateurs. Le chapitre « Engagement local et global » propose de faire le lien avec les problématiques de justice environnementale. Comment les Eglises interpellent-elles les élus ? Finalement, « Mode de vie » questionnera, par exemple, la communauté sur sa manière d'encourager la mobilité douce.

Quel est votre objectif ?

Nous espérons cinq communautés pilotes, nous en avons neuf, trois réformées, trois évangéliques et trois catholiques ! D'ici trois ans, nous souhaiterions avoir 70 communautés participantes. Mais le principal, c'est de mettre les Eglises en mouvement et de susciter une prise de conscience globale.

Les valeurs chrétiennes appellent-elles à agir pour l'environnement ?

Une Eglise qui ne prend pas en compte cet aspect manque de crédibilité. Prendre soin de la Terre, c'est prendre soin des Hommes. On ne peut pas polluer l'eau

d'un côté et aller prêcher la bonne parole de l'autre. Par ailleurs, c'est un mandat qui nous a été confié par Dieu. La nature nous apprend aussi à connaître Dieu, car elle est l'œuvre de ses mains. Comme pour un peintre ! En voyant ses œuvres, on connaît l'artiste. Personnellement, les moments les plus forts que j'ai pu vivre étaient dans un lien à la nature.

Dans la Bible, l'Homme est le pilier de la Création. Est-ce que cela ne le pousse pas à en faire ce qu'il veut ?

C'est une critique qui est souvent faite.

Mais elle réside dans une mauvaise compréhension du texte biblique. L'Homme a, en effet, une place particulière, tel un gestionnaire. Or, Dieu nous appelle à être de bons gestionnaires. Non pas à exploiter la Terre, mais à

« Dieu nous appelle à être de bons gestionnaires »

bien la gérer.

Vous proposez des camps pour éveiller la sensibilité écologique. Vous inquiétez-vous pour les générations futures ?

Ce qui m'inquiète le plus, ce sont les statistiques qui montrent que les enfants sortent de moins en moins. C'est souvent inférieur à une heure par jour ! Par rapport à l'état de la planète : oui, il y a une peur. Mais quand on porte les problématiques avec la foi, ce qui est mon cas – je suis née réformée – on aborde ces enjeux avec une grande espérance. Il y a un Dieu qui prend soin de nous, qui a voulu les hommes. Les années à venir vont sûrement être difficiles, mais nous ne serons pas seuls face à cela. Plus il y aura de choses difficiles, plus de belles expériences vont naître aussi. **Elise Perrier**

* Le laboratoire de transition intérieure de Pain pour le prochain, Action de carême, œco Eglise et environnement, A Rocha Suisse, StopPauvreté.



A Rocha

A rocha, qui signifie « le Rocher » en portugais, fut le nom du premier centre d'étude pour la nature créé par l'association, désormais présente dans 26 pays. L'antenne suisse existe depuis 2005. Elle est indépendante des Eglises, mais fondée sur les valeurs chrétiennes. « Nous avons à cœur de relever le défi que Dieu nous a confié, où il nous invite à prendre soin de la Création, explique Lara-Florine Schmid. Nous travaillons pour la conservation de la nature et l'éducation à l'environnement. L'un de nos projets consiste à aider des paysans à défricher leur terrain, car les prairies sèches sont très importantes pour la biodiversité. »

Toutes les informations sur ce projet sur www.ecoeglise.ch.

Bio express

Lara-Florine Schmid, née en 1989, grandit au cœur des montagnes, à Château-d'Œx. Elle effectue un master en sciences de l'environnement à l'Université de Genève (2013). En 2015, elle est responsable bénévole du volet « Education à l'environnement » pour A Rocha Suisse. Elle organise des camps et des cours de sensibilisation à la nature pour les enfants, notamment à Crêt-Bérard. En 2019, elle est engagée comme chargée de projets au sein d'A Rocha. Elle est maman de deux enfants de 2 et 4 ans et vit dans le canton de Vaud.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Une actualité que nous

Parfois, il est facile de fermer les yeux sur certaines situations, surtout si nous n'arrivons pas à y voir notre culpabilité personnelle. Ce faisant, nous avons tendance à oublier notre culpabilité à entretenir des systèmes nocifs.



RESPON- SABILITÉ

Le 25 mai dernier, George Floyd mourrait lors d'une arrestation par la police américaine. Une onde de choc a traversé le monde. L'attention que cet événement a suscitée est pourtant bien vite retombée. Autant dire que, malgré un rayon d'espoir, le racisme ne s'en est pas retrouvé amoindri.

Bien que la situation européenne ne soit pas la même qu'aux États-Unis, nous partageons un même héritage colonial qui a créé tout un système orienté au profit de l'humain blanc. C'est de cela dont il est question lorsque l'on parle de racisme aujourd'hui.

Le racisme a évolué : presque plus personne ne reconnaîtrait directement l'infériorité ontologique des Noir·e·s. Le racisme que nous connaissons et dont nous usons est rampant et insidieux. Il véhicule et perpétue inconsciemment des clichés et contribue à exclure les personnes noires et de couleur de nos pensées et de notre société.

Ce système suprématiste, centré au-

tour des personnes blanches, nous en avons hérité. Nous ne l'avons pas érigé ni même choisi. Sa création n'est donc pas de notre responsabilité. Ce qui est de notre responsabilité, en revanche, c'est de ne pas le perpétuer. « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Mt 7, 21).

Par Jésus, le royaume est déjà présent et opérant. Cette présence anticipée a un pouvoir transformateur qui nous appelle à vivre ce changement ici et maintenant. La théologie de la libération a fortement repris cette pensée et milité pour une libération sociale, politique et économique dans le présent. Ce que cette théologie a de fort, c'est qu'elle nous oblige à ne pas détourner le regard.

Dans le cadre du racisme, elle nous rappelle que le christianisme européen a

longtemps été un allié de poids de la suprématie blanche et de la colonisation. C'est une histoire et un formatage de la pensée dont nous sommes héritier·ère·s. Contribuer à concrétiser le royaume de Dieu, c'est se confronter à cette histoire, notre histoire, se confronter au racisme que nous avons intériorisé dans nos institutions, communautés et dans nos fois, car même si nous ne nous considérons pas comme des oppresseur·se·s actif·ve·s, le moindre mal que nous commettons, et qui reste un mal, c'est de silencieusement et docilement entretenir un système dont nous profitons aux frais d'êtres humains au mieux marginalisés et ignorés, au pire opprimés. C'est un travail sur nous-mêmes que la foi et son pouvoir transformateur nous encouragent à faire, surtout là où cela est dérangeant et douloureux parce que la facilité n'a jamais fait partie de la foi. ▀

🔊 **Écoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

refoulons

INTRODUCTION À LA PRIÈRE

Se reconnaître fautif et fautive, reconnaître nos manquements, mais aussi puiser de nouvelles forces dans la relation à Dieu et la confiance qu'il nous offre pour des actions renouvelées, courageuses et solidaires, voici ce que nous sommes invités à faire.

Dieu des exclu·e·s,
Ouvre mes oreilles à celles et ceux
que je préférerais ne pas entendre,
Ouvre ma vie à celles et ceux
que je préférerais ne pas connaître,
Ouvre mon cœur à celles et ceux
que je préférerais ne pas aimer.
Et ainsi ouvre mes yeux pour que
je puisse voir quand je t'exclus, toi.

Dieu des exclu·e·s,
Dans un monde empli de divisions,
Ne te lasse pas de nous attirer
Hors de nos sûrs paradis
Pour entrer en ton amitié riche
De défis et de réconciliations,
De renoncements et de services.

Amen.

Prière tirée de Millar, Peter W. (éd.): *An Iona Prayer Book*.
Norwich: Canterbury Press, 2010, traduction Lara Kneubühler.

L'auteure de cette page

Lara Kneubühler a été consacrée pasteure dans les Églises réformées Berne-Jura-Soleure en 2019. Après un remplacement en paroisse de huit mois, elle a commencé un doctorat interdisciplinaire en Nouveau Testament et dogmatique cet été, portant sur le thème de la tentation. Elle habite dans le Jura bernois avec son mari et leur chien.

La Bible, fruit d'un long processus

ÉCRITURE Dans la Grèce antique environ 10 % de la population était lettrée, au tournant entre le IIe et le Ier millénaire avant l'ère chrétienne ; dans le Levant et en Mésopotamie ce taux est estimée à 1 à 5 %. Les scribes faisaient dès lors clairement partie d'une élite et la société qui a vu naître nos textes sacrés était une société essentiellement orale. Les grandes épopées ont été d'abord transmises d'une manière orale. Or, les études récentes montrent que ce type de transmission n'est pas fidèle : les bardes, les conteurs apportent sans cesse des variations, ils adaptent leurs récits à leur public, et aux changements intervenus dans un groupe, ce qui rend impossible la recherche d'une version originale. Et nous devons imaginer la même situation pour les textes bibliques, prévient le bibliste Thomas Römer, administrateur du Collège de France. On voit d'ailleurs dans certains récits bibliques des traces des origines orales du récit, par exemple des jeux de répétitions et des refrains.

La Bible ne donne pas d'origine à l'écriture, mais la mise par écrit notamment dans un but de conservation apparaît dans des récits de l'Exode, où Moïse joue un rôle de scribe. On voit, par contre, dans le livre de Jérémie (dans le chapitre 36) que l'on ne se contente pas d'écrire un texte une seule fois, mais qu'il y a un processus de réécriture, ce qui est assez logique quand on pense aux premiers supports d'écritures qui n'étaient pas toujours durables. Le processus d'écriture et de réécriture fait donc pleinement partie d'un processus qui va amener à la création du corpus de textes que nous appelons aujourd'hui la Bible.

Cette analyse fait partie de la série « les autres mots de la Bible ». Retrouvez-la sur www.pin.fo/100mots. ▀

Transition intérieure

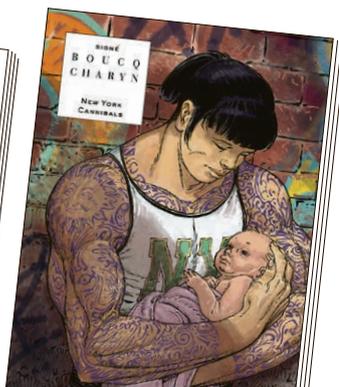
OUTIL En sociologie, le consumérisme désigne un « mode de vie lié à la consommation ». Pour Michel Maxime Egger, figure de proue de l'éco-spiritualité, nos modes de vie ne sont plus simplement « liés » à la consommation, mais définis, organisés autour d'elle, prisonniers de cette pratique. Cette consommation devenue frénétique n'est pas seulement dangereuse pour la planète, estime l'auteur, mais également pour l'âme humaine. En jeu, des mécanismes d'addiction puissants, dont il s'agit de se défaire. Pour cela, le sociologue propose une réflexion autour de trois thèmes-clés, qu'il travaille déjà depuis plusieurs années : qui suis-je ? Quel est mon désir ? De quoi ai-je peur ? Des jalons, entre psychologie et spiritualité, pour renouer avec son identité profonde et apprivoiser sa puissance de désir. ▲

Se libérer du consumérisme,
Michel Maxime Egger, Jouvence, 2020.

Penser le temps qui passe

MÉDITATION L'automne est propice au retour sur soi. Cet ouvrage regroupe une vingtaine de méditations, développées à partir du célèbre passage de l'Ecclésiaste 3.1 : « Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose sous le soleil. » Etes-vous en recherche d'une pause pour trouver de quoi espérer, discerner, ou plutôt en quête d'engagement, sur la voie de la résistance ou du défi personnel ? Quelle que soit sa situation de vie, chaque lecteur ou lectrice trouvera ici un texte pour l'accompagner. ▲

Vis le temps !, Sophie Bieber, Ligue pour la lecture de la Bible, 54 p., 2020.



Migrations et idéologie

PHILOSOPHIE Peut-on traiter la question des migrations sans tomber dans l'idéologie ? L'artiste chinois dissident Ai Weiwei, aujourd'hui installé au Royaume-Uni, s'y essaie. Son court essai met en question les catégories que nous manipulons régulièrement : est-il pertinent de séparer les réfugiés avec les catégories « politiques » et « économiques » ? Qu'est-ce qui contribue à la « stabilité politique » d'un pays ? Qu'est-ce qu'une frontière ? ▲

Dans la peau de l'étranger,
Ai Weiwei, Actes Sud, 50 p., 2020.

TOUT-PETITS Le bleu du ciel chez Ezéchiel, les verts pâturages décrits dans les Psaumes, les joues roses dans le Cantique des Cantiques : les images bibliques côtoient de très belles illustrations, dans ce livre facile à prendre en main. Dès 3 ans. ▲

J'apprends les couleurs avec la Bible,
Katia Mrowiec, Bayard Jeunesse, 2020.

Polar social

BÉDÉ Dans un New York gangréné par la violence, une policière, que sa passion pour les stéroïdes et le culturisme empêche d'avoir un enfant, trouve un bébé. Transgressant la loi, elle décide de le garder. C'est pour elle le début d'une série d'ennuis et une plongée sur les traces d'un gang à la cruauté insoupçonnée. Derrière cette enquête aux personnages attachants et aux dialogues soignés, les auteurs dénoncent une quête devenue universelle, celle de l'éternelle jeunesse. ▲

New York Cannibals,
Boucq & Charyn, Dargaud, 147 p., 2020.

Le sens de la bénédiction

THÉOLOGIE Voici un beau livre. Ce n'est pas un livre d'art. Il est beau, non pas par sa confection ou ses illustrations, il n'y en a pas. Il est beau par le sujet qu'il traite, trop peu abordé, et par la manière dont il le traite. Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la faculté de théologie de Genève, nous propose une réflexion profonde sur la bénédiction dans tous ses aspects. Le « dire du bien » que Dieu adresse à l'humain, n'est-ce pas là l'essentiel de la foi chrétienne ? L'ultime parole reçue de la part de Dieu à la fin de toute cérémonie religieuse n'est-elle pas la parole essentielle, « le soupirail de l'espérance » dont chaque croyant a besoin avant de retrouver le monde dans lequel il vit ? L'auteure nous présente les textes bibliques majeurs qui donnent le sens de la bénédiction. Puis le sujet est abordé dans les situations concrètes de la vie, cérémonie nuptiale, voire divorce, maladie, mort, dans le cadre des traditions historiques des différentes Eglises, catholique, orthodoxe, protestante, évangélique et pentecôtiste. Les aspects critiques ne sont pas négligés, bien au contraire, surtout dans ses excès, quand les manifestations religieuses autour de la bénédiction deviennent un spectacle, ou dans ses dérives, quand l'attente devient exigence de résultat. Elisabeth Parmentier nous invite, à partir du thème de la bénédiction, à l'espérance, particulièrement dans cette belle postface écrite au cœur même du confinement, pour finalement nous engager à être nous-même source de bénédiction pour les autres. En cette période de crise sanitaire, c'est un livre qui vous fera du bien.

▲ Pascal Wurz

Cet étrange désir d'être bénis, Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2020.

Un photographe protestant sublime les lieux bibliques

L'exposition du Musée Rath, à Genève, retrace le parcours du Genevois Fred Boissonnas lors de ses voyages en Méditerranée, au début du XX^e siècle. Visite.

MÉDITERRANÉE « Ce fut comme un coup de foudre ! Frédéric Boissonnas (dit Fred, 1858-1946) est à l'apogée de sa carrière de portraitiste à Genève, quand un voyage en Grèce, en 1903, bouleverse sa vie », explique Estelle Sohier, géographe et historienne à l'Université de Genève, également commissaire de l'exposition « Fred Boissonnas et la Méditerranée. Une odyssée photographique ». La nouvelle exposition du Musée Rath met à l'honneur cet aspect du travail du photographe, moins connu et plus mystique.

Une fructueuse collaboration

Après un aperçu de son travail de portraitiste et de photographe pictorialiste – des photos imitant la peinture –, qui lui vaut une renommée internationale, l'exposition met en avant son périple en Grèce. « Ces photos constituaient un réel exploit pour le début du XX^e siècle », précise Estelle Sohier. Le visiteur découvrira, également, l'immense appareil photographique ayant servi à réaliser ces clichés. Plusieurs originaux, avec parfois des mises en scène empreintes d'humour, témoignent de la richesse archéologique et sociologique que représente ce travail, qui sera classé patrimoine inaliénable de la Grèce. « Fred Boissonnas n'aura de cesse d'explorer des voies nouvelles pour faire reconnaître la photographie comme un art à part entière », souligne la commissaire.

L'œil d'Ulysse et de saint Augustin

« Après la Grèce, Fred Boissonnas cherchera d'autres voies pour repartir en Méditerranée, raconte l'historienne. Il était fasciné par des projets qui permettaient de restituer un paysage à une histoire. » Ainsi part-il sur les traces d'Homère. Il photographie les différents lieux qui auraient inspiré le récit des péripéties



Autoportrait à l'appareil binoculaire, Fred Boissonnas, 1900.

d'Ulysse. Il part ensuite sur les traces de saint Augustin pour illustrer une biographie. « Dans ce projet, Fred Boissonnas tente de dépasser les limites de la photographie pour exprimer un au-delà du visible, de l'ici et maintenant », relève Estelle Sohier.

La recherche du miracle au Sinaï

C'est en Egypte que la culture protestante de Fred Boissonnas se manifestera le plus. « Il est le descendant d'un huguenot réfugié à Genève pour fuir les persécutions. Son enfance a été modelée par la lecture de la Bible en famille », précise Estelle Sohier dans son livre, publié à l'occasion de l'exposition. Alors qu'il a près de 70 ans, Fred Boissonnas se rend en Egypte pour réaliser un ouvrage pour le gouvernement du pays. Il parcourt le désert du Sinaï. Il tente alors de localiser de façon scientifique le passage miraculeux de la mer Rouge par les Hébreux, et d'utiliser ses clichés en appui à sa thèse. « Sa volonté de mettre la science au service de

sa foi procède d'une démarche très protestante », fait remarquer la commissaire.

Fred Boissonnas se risquera à présenter ses hypothèses au corps pastoral huguenot. « Poliment mais fermement, ils le prieront de continuer à faire des photographies, mais d'arrêter les spéculations théologiques ! », s'amuse Estelle Sohier. Au plus grand plaisir du visiteur, qui pourra contempler de magnifiques vues du Sinaï. Un autre miracle est révélé par l'exposition : les 200 000 documents photographiques du Genevois ont traversé le temps sans trop de dommages. **▲ Elise Perrier**

Infos pratiques

« Fred Boissonnas et la Méditerranée. Une odyssée photographique » à voir au Musée Rath à Genève, jusqu'au 31 janvier. Ouvert de 11h à 18h. Fermé le lundi. Entrée : 15 fr./10 fr. L'exposition se visite uniquement sur réservation. www.mah-geneve.ch.

Dans les cantons voisins

GENÈVE

Dialogue entre textes et musiques

CULTURE Les Lectures en résonance proposent, une nouvelle fois, un programme alléchant pour leur sixième saison. Annulées en raison de la crise sanitaire, les deux représentations prévues le printemps dernier ont été mises au calendrier de cette nouvelle édition, qui sera lancée le mardi 17 novembre, à 18h30.

Six rendez-vous seront distillés tout au long de la saison, au temple de Saint-Gervais, portés par des artistes en dialogue qui vous proposeront une heure de lecture en musique. Comme une respiration, la musique s'intercale entre les extraits de textes – à découvrir ou à redécouvrir – lus par un acteur professionnel. Le texte prime, c'est lui qui est choisi d'abord. Le musicien décide de la musique qui l'accompagne, permettant le dialogue entre les deux.

Les écrits de Louis Aragon seront, par exemple, entrecoupés d'airs d'accordéon ; ceux de Paul Cézanne, de guitare électrique ! Une lecture bilingue de Rainer Maria Rilke est également prévue, avec, pour la première fois, des textes à la fois en français et en allemand. Février fera honneur à des écrits de la poétesse vaudoise José-Flore Tappy, avant une lecture, le 16 mars, des cantiques spirituels du XVII^e siècle, de différents styles, entrecoupés d'airs de harpes baroques. Un cycle de poèmes sur la mort – « l'Office des Morts » – de Maurice Chappaz clôturera cette belle saison, où spiritualité et culture se rejoindront sans cesse. **▲ A. B.**

Programme sur www.pin fo/resonance.

BERNE-JURA

Tisser des liens entre religions

ÉCHANGES Changement de concept pour les activités biennoises liées à la Semaine des religions. Les activités seront concentrées, cette année, sur un week-end. Ces deux jours de discussions, d'ateliers, de visites et de moments festifs sont destinés à favoriser la rencontre entre les croyances.

« Pour nous, il était important d'essayer de renforcer le mélange entre les différents intervenants. Cela fait plus de dix ans que nous organisons une visite de la synagogue le lundi et de la mosquée le mardi, sans réelle interaction. Le fait de les regrouper sur une seule journée permettra nettement plus d'échanges », argumente Barbara Heer, coordinatrice de la table ronde des religions.

Autre nouveauté, la plupart des activités se dérouleront dans un seul lieu, qui se veut fédérateur. La Maison Wytttenbach, de la paroisse réformée, servira de point de ralliement aux différentes communautés qui seront réunies dans un espace commun assez sobre par nature. Une discussion portant sur une meilleure prise en compte de toutes les religions intéresse particulièrement la coordinatrice de la table ronde des religions : « La nouvelle loi sur les Eglises, entrée en vigueur le 1^{er} janvier de cette année, précise qu'une attention particulière devra être portée aux communautés non reconnues par le canton de Berne. Mais, pour l'instant, la question n'a été qu'effleurée. »

▲ Nicolas Meyer

Week-end des religions Bienne
Sa 7 et di 8 novembre, Maison Wytttenbach et autres lieux de la ville. Infos et programme : compass-bielbienne.ch.

NEUCHÂTEL

Voter pour des communautés ?

POLITIQUE A Neuchâtel, l'UDC et le PLR veulent contrer, par deux référendums identiques, la récente loi sur la reconnaissance des communautés religieuses. Mais soumettre au vote populaire le sort des associations religieuses inquiète, notamment, les musulmans du canton.

« Si une montée d'antisémitisme survenait au moment d'un vote populaire, tous nos efforts pourraient être réduits à néant », explique Bertrand Leitenberg, président de la Communauté israélite du canton de Neuchâtel (CICN). Ces référendums veulent contrer ce qui, pour d'autres, était « une avancée logique dans un canton prônant la laïcité inclusive », souligne le socialiste Jonathan Gretillat.

Selon leurs initiateurs, ils ont pour but de faire en sorte que le peuple reste souverain et qu'il puisse être consulté chaque fois qu'une communauté religieuse demanderait aux autorités d'être reconnue d'intérêt public.

« Pour nous, la laïcité à la neuchâteloise, c'est la collaboration avec les communautés désireuses de devenir des acteurs reconnus de la société civile », déclare Christian Miaz, président du Conseil de l'Eglise réformée neuchâteloise. « Si la voie politique était choisie plutôt que la voie administrative, nous subirions une décision politique relevant d'un débat public, avec toute la stigmatisation que cela implique », se désole Jamel Cherif, porte-parole de l'Union neuchâteloise des organisations musulmanes (UNOM).

▲ Lucas Vuilleumier/Protestinfo

L'EERV passe au vert

L'Eglise protestante vaudoise crée une plateforme pour mettre en lien ses lieux engagés dans le domaine.



IMPÉRATIF « Il n'y a plus le choix », résume Emmanuel Jeger, conseiller synodal chargé de la transition au sein de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise. Son équipe a placé l'écologie comme priorité de son mandat. Elle commence petit à petit à dévoiler les actions prévues. Première initiative : une plateforme interne, sorte d'intranet pour relier toutes les personnes impliquées sur le sujet dans l'Eglise, qui compte 87 paroisses. « L'idée est de permettre

aux acteurs engagés de mutualiser leurs forces et de partager leurs compétences », assure Emmanuel Jeger. L'outil devrait aussi relayer les projets moteurs en interne, voire permettre de diffuser certaines infos sur le sujet de la transition. « Une équipe de sept personnes à temps partiel animera cette plateforme dans un premier temps. L'objectif serait de pouvoir la doter d'un poste à plein temps en 2021 », poursuit le conseiller.

Formation, jeûne et théâtre

Autres initiatives prévues : promouvoir en interne la « Petite école pour la terre », formation répartie sur plusieurs jours sur le sujet de « la transition intérieure et l'écoresponsabilité », mise en place par Michel Maxime Egger et le

laboratoire de transition intérieure de Pain pour le prochain. L'EERV soutiendra aussi, via Terre Nouvelle, une pièce de théâtre-forum sur l'éco-anxiété, en tournée dès le printemps 2021. Par ailleurs, une semaine de « jeûne pour la Création » devrait être initiée en mars 2021, sans doute en coopération avec le Centre de Crêt-Bérard et les aumôneries de l'EPFL. Et enfin, l'EERV finance, à hauteur de 10 000 fr. pour 2020, un programme romand baptisé EcoEglise (voir page 6), qui permet cette fois aux paroisses, et non simplement aux individus, d'entamer leur transition écologique. EcoEglise délivre des attestations de progression... Reste à savoir si le siège de l'EERV fera partie des bons élèves! **▲ Camille Andres**

Les Suspend'us débarquent à Nyon

Permettre aux démunies de faire leurs achats : c'est l'objectif de l'association Suspend'us.

SOLIDARITÉ « Nous croyons que chaque geste compte pour les personnes précaires. » Voici pourquoi Clémence Oriol et sa mère Laure ont créé une plateforme pour permettre à tout le monde de venir en aide aux personnes dans le besoin. Le principe reprend le concept des « cafés suspendus » offerts par les habitants de Naples aux soldats durant la Seconde Guerre mondiale : les tickets de caisse payés en avance étaient suspendus au comptoir, le soldat pouvait les récupérer et se réchauffer.

Clémence et Laure Oriol ont étendu

le concept à des biens et des services, et digitalisé la démarche. Sur leur plateforme, les donateurs choisissent le commerçant chez qui ils donnent le montant de leur choix. Les bénéficiaires sont les personnes ayant la Carte Culture de Caritas, éligibles aux subsides de l'Etat pour payer leur assurance-maladie, soit 60 000 personnes dans le canton de Vaud. Lorsqu'ils voient un montant de don géolocalisé chez un commerçant, ils peuvent y obtenir un produit, dans une limite de 15 fr. par jour par personne. Les commerçants partenaires, eux, acceptent que le bénéficiaire vienne retirer un bien gratuitement, déjà payé par un donateur sur la plateforme web Suspend'us. Dès qu'un don est retiré, le compte de dons du commerçant est automatiquement diminué. Le projet fonctionne pour le moment en phase pilote dans les régions de

Nyon, Rolle et Versoix, mais il a vocation à s'étendre afin de soutenir aussi bien les petits commerçants que les personnes en difficulté. **▲ Camille Andres**

Infos : www.suspend-us.com/



20 ans, et de nouveaux questionnements



Au cours d'un atelier d'Aravoh destiné aux femmes, en 2019, Marika, bénévole et coiffeuse de profession, propose aux femmes qui le souhaitent de les coiffer, et leur prête aussi ses outils.

Service d'aide juridique aux exilés (SAJE), assuré par l'EPER (Entraide protestante).

C'est dans les locaux d'Aravoh que, dès les années 2000, le SAJE tient sa permanence gratuite pour les requérants. Pour l'association, trouver un local est un exploit, y travailler encore davantage. « Douze personnes maximum tenaient dans le lieu. La cuisine accueillait la juriste, la salle de bains faisait office de vestiaire et les requérants devaient attendre leur tour dehors, en plein hiver », se souvient Line-Claude Magnenat. Inconfortable... Très vite, Aravoh s'installe dans une salle de la gare de Vallorbe. Mais la solution déplaît cette fois-ci aux habitants. « Les requérants s'installaient dans la salle d'attente, ouvraient des boîtes de sardines, buvaient des bières... Les CFF ont fermé la salle d'attente, puis, pour éviter les éclats de voix, dévissé les bancs dans les escaliers et les couloirs », raconte Yvette Fishman, actuelle présidente de l'association.

COURAGE C'est au casino de Vallorbe qu'Aravoh fêtera ses vingt ans (voir encadré). Là où tout a commencé. « En 2000, lors d'une réunion au casino, les autorités ont informé la population qu'un centre d'enregistrement d'une capacité de 200 places, destiné aux requérants d'asile, devrait ouvrir à Vallorbe. A l'annonce de la nouvelle, j'ai entendu derrière moi « il faut rouvrir les abattoirs... », se souvient Line-Claude Magnenat, membre de l'association. Pour ce village de 3000 habitants, la création d'une telle infrastructure ne va pas de soi. « Le climat était houleux. Ce soir-là, Christiane Mathys (première présidente d'Aravoh, décédée en 2009, NDLR) s'est levée et a dit « il faut accueillir les migrants comme des personnes. » A la suite de

cela, naît Aravoh, autour d'un groupe œcuménique déjà bien ancré. « En 1998-1999, on avait, d'ailleurs, choisi « se réfugier », comme thème de cheminement commun. Sans savoir tout ce qui allait suivre ! », sourit Line-Claude Magnenat. Dès le départ, Aravoh s'est ouvert aux non-chrétiens « et cette mixité n'a jamais posé problème ».

Refuge

Un refuge, c'est ce qu'Aravoh tentera d'offrir aux personnes débarquées à Vallorbe au fil des ans, en les accueillant telles qu'elles sont, pour les écouter et les aider, mais aussi pour leur proposer une défense juridique. Dans ces deux domaines, Aravoh collabore, dès l'origine, avec les élus présents dans le centre et le

Cohabitation compliquée

Outre l'accueil des personnes exilées, Aravoh réalise aussi tout un travail auprès de la population locale. Qui a des craintes parfois légitimes ! « Oui, l'arrivée de ces requérants a entraîné des vols et des dégradations, car certains d'entre eux ne savaient pas comment se comporter. Mais souvent, ces dégradations étaient aussi le fait de jeunes du village... », estime Line-Claude Magnenat. Toujours est-il que la cohabitation n'est pas évidente, entre les habitants de cette localité préservée et jusque-là peu cosmopolite et des personnes au parcours parfois cabossé. Pour pacifier les choses, Aravoh initie donc des rencontres entre les différentes instances locales : municipaux, commerçants, ministres, associations... Peine perdue, l'association n'est

Après deux décennies d'engagement auprès des réfugiés arrivés en Suisse, l'association auprès des requérants d'asile Vallorbe œcuménique et humanitaire (Aravoh) se réinvente à la suite des changements d'affectation du centre d'enregistrement et de procédure du village vaudois.

toujours pas la bienvenue : à l'hiver 2007, le syndic va jusqu'à lui demander de quitter les lieux.

Un partenaire fiable

C'en est trop pour les bénévoles, qui demandent audience au conseiller d'Etat Philippe Leuba. La situation est rapidement clarifiée. Le syndic change d'opinion et déclare qu'Aravoh devient un partenaire avec lequel la municipalité peut et doit compter ! « J'entends encore cette phrase résonner, tant je suis sous le choc du changement radical ! Dès ce moment-là, tout a changé pour nous. Aravoh devient participant de l'accueil des requérants à Vallorbe, un vis-à-vis autrefois ignoré et tout à coup estimé ! », se souvient Yvette Fishman. Aidée par des donateurs privés et les autorités, l'association élit finalement domicile dans des préfabriqués sur l'emplacement de la gare de marchandises des CFF. Des rencontres régulières entre Confédération, canton et commune se mettent en route. Aravoh y joue pleinement son rôle de médiateur pour apaiser les tensions.

En 2019 survient un changement de

taille : le centre d'enregistrement et de procédure d'asile devient un centre fédéral pour l'asile (CFA). D'une part, plus aucune procédure n'est effectuée sur place, ce qui signe la fin de la collaboration avec le SAJE. D'autre part, la population hébergée change et ses séjours sont plus courts. Désormais, il s'agit de familles de réfugiés sélectionnées par la Confédération

« 'Aravoh devient un partenaire avec lequel la municipalité peut et doit compter »

et autorisées à s'établir en Suisse. Conséquence, une ribambelle d'enfants arrive dans le centre, une classe d'école ouvre sur place et Aravoh développe des activités qui leur sont adaptées. Les 40% à 60% d'autres personnes accueillies au centre sont des requérants en attente d'une décision définitive sur leur situation, « très souvent en voie d'expulsion », reconnaissent les bénévoles à demi-mot.

Pour Aravoh, il s'agit donc désormais d'accompagner des situations totalement opposées : soit des personnes en voie d'installation en Suisse, soit d'autres sur le point d'être exclues du territoire. Autant dire que la cohabitation entre ces deux groupes est compliquée. De nouveaux défis se profilent donc pour l'association. Les bénévoles y trouvent-ils toujours leur compte ? Ces changements récents ajoutés au confinement ont entraîné une certaine désaffection dans l'équipe et une baisse de motivation. Aravoh ne cache pas qu'elle serait ravie d'accueillir du sang neuf dans ses rangs. Car même si ses activités changent, une constante demeure : accueillir l'autre tel qu'il est. « On se raccroche à chaque geste d'espoir que l'on peut trouver. L'association apporte à toutes et tous un espace où ils trouvent un vrai sourire, un

vrai regard et où ils peuvent finalement se sentir libres », résume Esther Narbaud Mariacher, membre d'Aravoh.

▲ **Camille Andres**

Une association liée à un centre pour demandeurs

2000 création d'un centre d'enregistrement de requérants d'asile (CERA) à Vallorbe. Création d'Aravoh.

2006 le CERA devient un centre d'enregistrement et de procédure (CEP).

2007 l'association trouve ses locaux actuels.

2014-2017 une antenne du centre de Vallorbe est ouverte dans le village des Rochats, Aravoh crée un local d'accueil sur place.

Jusqu'en 2019 l'association accueille une centaine de mineurs non accompagnés dans des familles bénévoles.

2019 le centre devient un centre fédéral pour requérants d'asile sans procédure (CFA).

Une journée de fête

Le 15 novembre, dans la grande salle du casino de Vallorbe, une série d'événements racontera les vingt années qui ont fait Aravoh : exposition de l'artiste plasticien François Burland, présence de l'artiste tout au long de la journée, projections d'interviews de bénévoles, projections de films, exposition de dessins d'enfants, défilé de mode de la griffe FAKO, concert de la Chapelle vocale de Romainmôtier, buffet-concert (sur réservation)...

Infos : www.aravoh.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Désencombrer... son âme

Un séminaire à Crêt-Bérard prépare ses participants au renoncement.

SPIRITUALITÉ PRATIQUE L'idée de cette journée est de réfléchir au renoncement : « De quoi puis-je me déprendre, à quoi suis-je prêt-e à renoncer dans mon quotidien ? Dans mon confort ? Dans mes certitudes..., pour avancer sur les chemins de l'intériorité, sans perdre de vue l'attention à l'autre et l'horizon du monde ? » Une journée animée par Geneviève Frei-Ramsayer, spécialiste en pratique médita-

tive, Elisabeth Robert, certifiée en Jeu de gestes initiatiques et Jean-François Habermacher, théologien protestant et formateur. Elle s'organise autour d'une série d'activités, de lectures, d'enseignements théologiques, de méditation... ▲

Notes

Séminaire-Les voies de l'intériorité – Renoncer ou se libérer de ce qui encombre, www.cret-berard.ch, 021 946 03 60 ou activite@cretberard.ch.

Cathédrale de Lausanne

NUITS DU GUET Cette rencontre permet aux 6 à 10 ans de se familiariser avec ce mystérieux personnage qui monte chaque soir dans le beffroi de la cathédrale. Elle sera précédée d'une courte promenade contée dans les ruelles de la vieille ville. **Vendredi 1^{er} et samedi 2 novembre. 17h15**: ronde de l'étoile du berger, **criée de 18h, 18h15** : ronde entre chien et loup, **criée de 19h, 19h15**: ronde de la nuit venue, **criée de 20h, 20h15**: ronde au cœur de la nuit, **criée de 21h**.

Infos: www.cathedrale-lausanne.ch.
Inscriptions: Infocité, place de la Palud 2, Lausanne (uniquement sur place, pas par téléphone ni par e-mail).

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Mois du souvenir



Jean-Baptiste Lipp
conseiller synodal

ÉPREUVES Avec le temps de l'aveugement, décembre s'ouvre comme un mois de l'à-venir. Novembre s'offre comme un mois du souvenir. Le souvenir des novembres de mon enfance ? Gris.

Adulte, c'est un mois de novembre que j'ai failli passer l'arme à gauche. Un autre mois de novembre que mon frère s'en est allé... Mais je ne crains pas ce mois.

Au contraire. Je le vis comme la chance d'un souvenir en « nous », et

pas en « je » seulement. A l'heure où les liens communautaires s'érodent d'un côté et se reconfigurent d'un autre, recevoir la tradition du culte du souvenir comme un rappel que nous ne sommes pas seuls. Y compris devant la mort et dans le deuil. L'expérience de la perte d'un être cher est à la fois unique et universelle.

Certes, la communauté paroissiale qui fait mémoire des défunts de l'année écoulée offre un espace-temps symbolique et passager.

Quelques endeuillés invités y viennent, la plupart s'abstiennent. Mais une communauté prend en charge la

mémoire des morts qui ont été confiés à l'un-e de ses ministres pour un culte d'à Dieu.

« Nous
ne sommes
pas seuls »

Cette année, nous ferons mémoire encore de tous ces services funèbres avortés ou amputés en raison de la pandémie. Faire mémoire de la double peine de beaucoup de familles !

Soigner une étape sur le chemin du deuil. Et ce n'est pas l'à-venir individuel de nos endeuillés qui est en jeu seulement dans cette offre.

La gestion de la mort et du deuil est également une question de société, une question de santé publique. Et nous y contribuons. ▲

VOTRE RÉGION

LES CHAMBERONNES

Tenir bon

Au temps du coronavirus comme de la lèpre, la distance est de rigueur. À défaut de communion, et malgré les gestes barrières, la communauté reste vivante, portée par sa foi.

PRÉSENCE Raoul Follereau (1903-1977), écrivain et journaliste français, est l'un des pionniers de la lutte contre la lèpre. Il raconte comment, dans les léproseries d'autrefois, les hommes étaient mis en quarantaine. Abandonnés de tous, ils s'enfonçaient dans le silence.

Pourtant, dans l'une de ces léproseries, un homme atteint de la maladie parvient à garder les yeux clairs. Il manifeste sa reconnaissance aux religieuses qui le soignent. Intriguée par cette étincelle de vie qui traverse cet homme, l'une des sœurs désire en connaître le motif: comment cet homme parvient-il à « rester vivant » ?

L'observant du coin de l'œil, elle constate que, chaque jour, par-dessus le mur qui enceint la léproserie, un visage apparaît; un visage féminin sourit à l'homme par-dessus le mur. À ce sourire, l'homme répond par le sien; puis le visage disparaît. « Qui est cette femme », s'enquiert la religieuse? « C'est ma femme. Avant que je vienne ici, elle m'a soigné en cachette. Mais le mal a progressé. Alors on m'a emmené ici. Chaque jour, elle me fait signe. Quand je la vois me regarder comme elle le fait, je sais que je suis vivant. » Par-dessus le mur... Depuis la mi-mars, le mur



Célébrer notre Dieu en toutes circonstances. © Alain Wirth

est le maître mot. Au début, il était épais; on a appris le mot « confinement ». Peu à peu, le mur s'est aminci. Mais il demeure et on n'en voit pas le bout; avec les « gestes barrières » qui vont avec, dévolus à notre protection.

La communion est une dynamique centrale de l'Évangile. Le Christ est venu pour abattre les murs qui nous séparent, eu égard à nos origines: « Jésus-Christ est notre paix (...) lui qui a renversé le mur de séparation » (Éphésiens 2.14). Mais, ce printemps, il a fallu fermer les frontières entre nos pays.

La vie d'une communauté repose sur la proximité des relations. Dans ses gestes, le

Christ accordait de l'importance au toucher; c'est par ce moyen qu'il guérissait les personnes malades: « Jésus tendit la main, il toucha le lépreux en disant: « Je le veux. Sois guéri! » (Matthieu 8.3). Désormais, il nous faut garder de la distance entre nous.

Une part importante de la vie, c'est la fête. Elle est le signe de la joie. La Bible n'arrête pas de faire la fête! Il y a le travail, ce temps où on laboure; et puis il y a la fête, ce temps où l'on célèbre la moisson. Pour l'heure, les rassemblements sont permis à de strictes conditions; pour l'ambiance qui sied à la fête, vous repasserez... Je vis mal cette période. Un récent

sondage révélait que les deux éléments qui manquent le plus aux Suisses sont le contact physique entre les personnes et les événements culturels; et pour vous? Malgré tout, ma foi me reconforte. Je crois que le Christ traverse ce temps avec nous; il est cette présence fidèle qui veille sur nous, par-dessus les murs. Je vous laisse ce mot de la jeune propriétaire du logement que nous avons occupé pendant mes vacances estivales en Normandie. Impuissante devant les annulations successives de ses réservations, elle ne se laissait pas démonter: « Soyons résilients », nous disait-elle.

► Alain Wirth, pasteur

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

RENENS

ACTUALITÉS

Fête de paroisse

Au vu des mesures sanitaires actuelles, nous avons dû prendre la lourde décision d'annuler la fête de paroisse cette année. Si vous mangez une choucroute à la maison

Assemblée paroissiale

RENENS L'année 2020 restera dans nos mémoires en particulier par la crise sanitaire que nous traversons. Celle-ci nous a ébranlés plus ou moins fortement aux niveaux personnel, familial, professionnel et aussi communautaire. Ainsi, l'Assemblée paroissiale de printemps a été reportée et ce sont deux rendez-vous que nous vous soumettons : le **8 novembre** après le culte de **9h15** se tiendra au temple l'élection de deux membres à la Commission de gestion et des finances et de la déléguée ministre à l'Assemblée régionale ; le **29 novembre** après le culte de **9h15** se tiendra l'Assemblée d'automne qui reprendra les points du printemps qui n'ont pas été soumis à votre approbation.

ces prochains jours et que vous pensez à nous, sachez que vous pouvez nous soutenir de différentes façons. Par exemple en vous rendant au marché de Renens du **samedi matin**, où nous tiendrons un stand les **24 octobre et 14 novembre**. Vous y trouverez des confitures maison et de l'artisanat. Vous pouvez aussi nous soutenir en faisant un don par virement au CCP 10-13398-6 ou par Twint (les dons via Twint étant anonymes, merci de nous indiquer vos coordonnées par e-mail à christine.rumpel@eerv.ch). Un petit cadeau vous sera offert pour vous remercier de votre générosité et votre soutien : pour 20 fr. une carte postale, 50 fr. une tresse, 100 fr. une pochette en tissu pour mettre les masques et pour 250 fr. un plateau petit-déjeuner pour deux personnes. Merci de préciser sous la rubrique Communication ce que vous aime-



EERV - Paroisse de Renens



riez comme remerciement.

En vous disant **MERCI** d'avance et au plaisir de vous rencontrer, nous espérons vous retrouver en 2021 lors de la fête de paroisse prévue le **13 novembre 2021!**

CSP

Le traditionnel chocolat équitable qui fait du bien sera en vente au prix de 5 fr. dès le **22 novembre** après le culte. Cette récolte de dons soutiendra l'action du Centre social protestant.

POUR LES JEUNES

P'tits déj' à l'église

Le **21 novembre** à la salle paroissiale de Renens, av. du Temple 18, de **9h30 à 11h30**, venez en famille ou avec votre enfant partager un petit-déjeuner, des ateliers, puis un petit temps de célébration. Pas besoin d'inscription, mais si vous savez d'avance que vous viendrez, nous apprécierons un e-mail ou un WhatsApp à Christine Rumpel (christine.rumpel@eerv.ch / 078 862 54 32). Nous nous réjouissons de vous rencontrer!

RENDEZ-VOUS

Méditation biblique en musique

Le **19 novembre, à 9h**, se tiendra un rendez-vous musical à ne pas manquer. Comme chaque **3^e ou 5^e jeudi du mois**, Nicolas Zannin joue des pièces originales et de grande difficulté après une courte lecture de versets bibliques. Cette activité

de 45 min est destinée au ressourcement personnel.

REMERCIEMENTS

Fête de l'offrande 2020

Nous vous remercions chaleureusement pour votre présence et votre générosité lors du culte de la fête de l'offrande 2020 qui fut un joyeux moment de retrouvailles tout en sobriété, au vu des conditions sanitaires à respecter. Vos regards bienveillants et vos salutations joyeuses resteront dans nos mémoires. Nous vous souhaitons patience, confiance, paix et force!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Gaston Henrioud, le 19 août et M. Pierre Trenz, le 27 août.

BUSSIGNY VILLARS-SAINTE-CROIX

ACTUALITÉ

Assemblée paroissiale et vie de notre paroisse

Vous y êtes les bienvenu-e-s et votre avis compte. En plus, cette année vous en aurez deux pour le prix d'une! En effet, pour des raisons de pandémie, l'assemblée de printemps a été annulée. Rendez-vous donc le **dimanche 15 novembre, à 10h**, pour une première partie de célébration, puis nous



Laissons le bonheur qui émane du passé devenir un précieux cadeau !

enchaînerons avec l'assemblée elle-même. L'ordre du jour figure sur le site ou dans la vitrine de la paroisse. Vous pouvez y venir avec votre baluchon qui contient toutes vos questions, que vous pouvez transmettre auparavant au président M. Claude Vulliod : claud.vulliod@bluewin.ch afin qu'elles puissent être intégrées au mieux. C'est ensemble que nous pourrions définir l'Essentiel pour que la Vie reste ancrée dans notre communauté. Laissez-vous inviter, chacun, chacune y a sa place.

RENDEZ-VOUS

Un culte pour nos trois paroisses

Dimanche 1^{er} novembre, 10h, à Ecublens.

Cultes

Dimanche 8 novembre, baptême et confirmation à **10h** et culte jeunesse à **18h30**, au temple de Bussigny.

Après-midi jeux

Dimanche 8 novembre, dès 14h, au centre paroissial.

Cellule de prière

Mardi 10 novembre, 20h15, chapelle de Villars–Sainte-Croix.

Assemblée de paroisse

Dimanche 15 novembre, à

10h, culte au temple de Bussigny suivi de l'Assemblée paroissiale.

Culte du souvenir

Dimanche 22 novembre, à 10h, au temple de Bussigny.

Spectacle de la Marelle

Mardi 24 novembre, à 20h, à la grande salle de Bussigny.

1^{er} dimanche de l'Avent

Dimanche 29 novembre, à 10h, culte au temple de Bussigny.

En cet automne 2020 se souvenir

BUSSIGNY - VILLARS - SAINTE-CROIX

Cette année, lors du culte du souvenir le **22 novembre, à 10h**, nous allons particulièrement prendre soin de ceux et celles qui ont été les plus blessés et angoissés dans ce contexte de pandémie. Ensemble, nous voulons être solidaires pour que la joie et la confiance fassent encore partie de la vie. Pas à pas, il faut glisser dans notre nouveau quotidien et réapprendre à marcher. Nous désirons que ce culte soit comme une main tendue vers l'autre, mais aussi signe de l'accueil inconditionnel de Dieu. « Et quand vient le soir, pour qu'un ciel flamboie, le rouge et le noir, ne s'épousent-ils pas ? » J. Brel, « Ne me quitte pas ». Si vous désirez que nous fassions mémoire de quelqu'un en particulier, n'hésitez pas à prendre contact avec Laurent Zumstein ou Sylvie Dépraz dès que possible.

ACTIVITÉS

« Rameaux 2020 »

Le **8 novembre, à 10h**, au temple de Bussigny, nous aurons la joie de vivre le baptême de Loris Isenrich et la confirmation de Manon Vulliod.

Portez-les dans vos prières et venez les accompagner dans ce moment important.

Paquets de Noël pour les pays de l'Est

A déposer jusqu'au **jeudi 19 novembre** auprès de Mme Doris Vaucher, ch. des Chênes 15 à Villars–Sainte-Croix ou devant l'entrée du bas au Centre paroissial de Bussigny. Détails concernant le contenu sur le site et dans la vitrine paroissiale ou pour tous renseignements, 021 701 30 96.

INFORMATIONS UTILES

Où et quand baptiser, se marier ?

Pour les baptêmes, les mariages et les bénédiction pour partenariés, contactez Sylvie Dépraz diacre, 021 331 21 79 ou Laurent Zumstein pasteur, 021 331 56 71 ou 079 201 50 56.

Permanence service funéraire

079 614 76 89.

Réservations au centre paroissial : par internet !

A l'occasion de l'arrivée de la nouvelle intendante du centre



EERV paroisse Bussigny



paroissial, Mme Alida Herbst, une nouveauté a été introduite sur le site internet de la paroisse Bussigny–Villars–Sainte-Croix : un calendrier vous permet de visualiser les disponibilités et effectuer vos réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne vous-mêmes. Votre réservation sera effective une fois le paiement en ligne effectué. Pour tous renseignements: Alida Herbst, 077 529 05 43.

Pour un don à la paroisse CCP 10-6565-7 ou par Twint.

CHAVANNES EPENEX

RENDEZ-VOUS

Eglise ouverte

Le **mardi, de 9h45 à 10h45** environ, hors vacances scolaires, le temple de Chavannes ouvre ses portes afin de permettre à toute personne qui entre de visiter, de se (re)poser en silence, d'être à l'écoute de soi, de méditer, de prier.

Partage et écriture

La rencontre du groupe Partage et écriture reprend après la pause de l'été, le **jeudi 5 novembre, de 9h15 à 11h15**, au centre paroissial. Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.

Groupe de louange

Un petit groupe de louange se réunit régulièrement au temple. Toute personne intéressée est bienvenue. Prochaine rencontre le **mardi 10 novembre, de 14h à 16h**, au temple.

Jardin participatif

Le **samedi 31 octobre**, un chantier participatif aura lieu. Ce sera notamment l'occasion de planter une plate-bande de

plantes aromatiques. Renseignements auprès de Sarah Cortthay, sarahcortthay@yahoo.fr ou 021 652 56 36.

Culte à trois paroisses

Le dimanche 1^{er} novembre, à 10h, au temple d'Ecublens, Patrice Haesslein nous accueille pour un culte à trois paroisses.

Saison musicale chavannoise

La saison musicale chavannoise s'achèvera avec un concert le dimanche 1^{er} novembre, à 17h, au temple de Chavannes. Au programme, des musiques traditionnelles d'Europe... et autres avec 222 cordes et des anches proposées par le Duo NEA: Edmée-Angeline Sansonnens, harpe et Nikita Pfister, hackbrett et accordéon. Entrée libre et collecte.

Rencontre ACAT

Le groupe ACAT-Ouest lausannois propose une rencontre œcuménique le lundi 2 novembre, de 20h à 21h15, au centre paroissial (salle Jéricho). Nous partagerons des informations sur la torture et la peine de mort, prions pour des victimes et intercédons en leur faveur au moyen de lettres d'intervention. Pas d'inscription nécessaire. Bienvenue à tous! Infos: www.acatol.org.

Culte jeunesse

Le dimanche 8 novembre, à 18h30, aura lieu le culte jeunesse régional. Ce dimanche-là, il n'y aura exceptionnellement pas de culte le matin, ni à Chavannes ni à Ecublens, pour vous inciter à rejoindre le culte jeunesse!

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale aura lieu le dimanche 15 novembre après le culte. Elle tient lieu en même temps d'assemblée de printemps et

d'automne, puisque le confinement a empêché de tenir celle de printemps.

Culte du souvenir

Le dimanche 22 novembre, à 10h15, au temple de Chavannes. Les familles de la paroisse touchées par un décès cette année sont invitées à venir vivre ce culte, jalon dans le deuil et occasion de rappeler le Dieu présent sur tous nos chemins, même les plus rudes. Un culte tout particulièrement important pour celles et ceux dont les proches sont décédés durant le confinement et qui n'ont pas pu accompagner leurs

Une paroisse pilote!

CHAVANNES-EPENEX

Le conseil synodal a entrepris une large réflexion autour d'une transition écologique et sociale de l'EERV. Dans le même temps, un outil de bilan et de progression écologique a été créé au niveau romand et œcuménique: EcoEglise (www.ecoeglise.ch). Il était prévu de lancer EcoEglise lors de la célébration œcuménique du 4 octobre à la cathédrale, mais la nouvelle donne sanitaire a obligé ses organisateurs à l'annuler. Qu'à cela ne tienne, le projet est bel et bien démarré et la paroisse de Chavannes-Epenex, active dans le domaine, devient, parmi d'autres, paroisse pilote dans ce projet qui invite à progresser par niveau (bronze, argent et or) et à opérer une transition écologique dans toutes ses activités.



Maryse Burnat-Chauvy entourée de sa famille lors de son culte d'adieu.

défunts comme ils l'auraient souhaité.

Pas de match aux cartes!

Les conditions sanitaires actuelles ne permettront pas d'organiser le traditionnel match aux cartes du mois de novembre. C'est avec beaucoup de regrets que l'équipe de préparation a dû prendre cette décision. Elle souhaite vivement pouvoir vous mitonner une édition 2021!

Noël des aînés annulé

A notre grand regret, il ne nous est pas possible d'organiser dans de bonnes conditions le Noël des aînés cette année. En conséquence, il est annulé. Nous espérons pouvoir vivre cette belle fête en 2021.

INFORMATIONS UTILES

Vos dons

Pour rappel et avec nos remerciements anticipés, vous pouvez faire vos dons directement lors du culte avec un bulletin de versement, ou par internet au CCP 10-20458-8 et enfin avec l'application TWINT, via le QR code que vous trouverez sur le site internet de la paroisse.

Sainte cène, café, et autres

Vous trouverez dans la page des cultes, des indications entre parenthèses pour les saintes cènes, les cafés, etc. Nous les maintiendrons si et seulement si les contraintes sanitaires le permettent, et ce, dans des conditions acceptables...

HAUT-TALENT

ACTUALITÉS

Inauguration du Centre œcuménique de Froideville

Le dimanche 1^{er} novembre, à 10h30, nous fêterons l'inauguration du Centre œcuménique de Froideville, après les travaux de rénovation.

Assemblée paroissiale

La prochaine Assemblée paroissiale aura lieu le dimanche 29 novembre après le culte de 9h15 au Centre œcuménique de Froideville. A la sortie du culte, nous aurons le plaisir d'accueillir les cavaliers de l'Avent qui nous apporteront le traditionnel message de l'Avent de Crêt-Bérard.

Recherche d'une ou d'un secrétaire de paroisse

A la suite du départ à la retraite de notre secrétaire, la paroisse du Haut-Talent recherche pour le début 2021 une ou un secrétaire à 20%. Le travail, depuis votre domicile, comporte la correspondance courante, la préparation des séances du conseil paroissial, le suivi des décisions, la rédaction de textes et la participation à l'organisation d'événements paroissiaux. Vous avez la capacité de travailler de manière autonome, ayant le sens des responsabilités et de l'organisation. Etes-vous prêt-e à relever le défi de cette tâche im-

portante dans notre paroisse ? Alors, nous nous réjouissons de votre contact par e-mail secretariat.lehauttalent.ch ou par téléphone au 021 732 16 37.

Soirée bol de riz du groupe Terre Nouvelle

La prochaine soirée bol de riz aura lieu le **mercredi 25 novembre, à 18h30**, au Centre œcuménique de Cugy, petit repas en faveur de Terre Nouvelle.

POUR LES JEUNES

Pour les enfants, les jeunes et leurs familles

Dimanche 8 novembre, à 10h30, à Montheron aura lieu la fête des récoltes en même temps que l'ouverture de la nouvelle saison pour les activités de l'enfance. Ce culte sera célébré ensemble avec la paroisse de Cheseaux-Romanel et avec la participation musicale de Christian Hochstaettler avec ses flûtes de Pan. **Dès 14h**, tous les jeunes catéchumènes, de la 7^e à la 11^e année sont invités à venir en famille au Centre paroissial de Bussigny pour un après-midi de jeux. **A 18h30** au temple de Bussigny aura lieu le culte d'ouverture du catéchisme régional où les nouveaux inscrits recevront leur bible.

Rendez-vous à l'abbaye de Montheron

Samedi 14 novembre, à 15h30, concert des Quatre Saisons avec l'ensemble vocal Amaryllis. Christine Mayencourt, direction. Intermèdes d'orgue par Daniel Thomas. Œuvres de Tchaïkovski, Farkas, Morley, Haendel. Entrée libre, collecte en faveur du carillon. **Dimanche 22 novembre, à 15h**, concert de musique sacrée romantique avec les vocalistes romands, direction Renaud Bouvier.

Intermèdes d'orgue, Daniel Thomas. Œuvres de Rheinberger, Brahms, Mendelssohn. Entrée libre, collecte. **Dimanche 22 novembre, à 20h**, Te deum de Purcell, musiques baroques anglaises, Haendel. Ensemble vocal Fioritures, direction Annamaria Barabas, Daniel Thomas, orgue. Entrée libre, collecte.

DANS LE RÉTRO

Merci!

Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé à la dernière journée d'offrande du 27 septembre à Cugy et qui ont ainsi soutenu notre paroisse. Merci à vous tous pour votre engagement et vos dons. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer un résultat provisoire de plus de 6000 fr. de recettes pour la paroisse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Gertrud Henry-Weibel, le 10 septembre au Centre œcuménique de Cugy ; Mme Margrith Gavin, le 11 septembre à l'église de Morrens.

CHESEAUX ROMANEL VERNAND

RENDEZ-VOUS

Journée d'automne / Campagne DM-EPER 2020

Le culte se tiendra dans le cadre de Terre Nouvelle et de sa campagne « Sillons d'espoir ».

« La pandémie de Covid-19 a mis en lumière, y compris en Suisse, l'importance indéniable de la solidarité pour surmonter efficacement une crise. Une réalité que le Rwanda et Haïti, les pays retenus pour la campagne DM-EPER 2020, ne connaissent malheu-

reusement que trop bien.

L'engagement de DM-échange et mission et l'Entraide protestante suisse s'inscrit dans la durée, au-delà des crises.

Si ces dernières exacerbent les inégalités, les projets soutenus s'efforcent en tout temps de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des personnes vulnérables.

Et cela fait une vraie différence dans la vie des enfants et du corps enseignant au Rwanda et dans celle des petits-e-s paysan-ne-s des régions montagneuses isolées en Haïti. »

Louange

Vendredi 13 novembre, à 20h, au temple de Cheseaux.

Partage biblique

Date à fixer, à **20h15**, à l'ancienne cure de Cheseaux.

Assemblée

paroissiale

Notre Assemblée paroissiale est prévue pour le **dimanche 29 novembre, à 10h**, après le culte qui aura lieu à **9h15** ce jour-là au temple de Cheseaux. Tous les membres de la paroisse y sont cordialement invités. Rappelons que cette assemblée est le lieu où se prennent des décisions importantes pour le présent et l'avenir de la communauté protestante de Cheseaux-Romanel-Vernand.

INFORMATIONS UTILES

Cultes

Sous réserve ; merci de consulter le site de la paroisse, notamment pour le lieu de culte.

Soutien

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons : CCP 10-576-6 ou par TWINT.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été accompagnées dans la douleur du deuil et l'espérance de la résurrection, les familles de Mme Lilli Mura, de Cheseaux, le 31 juillet au temple de Romanel et de Mme Colette Cartier, de Cheseaux, le 1^{er} septembre à 16h à Montoie.

CRISSIER

ACTUALITÉ

Action « Paquets de Noël »

Cette action, organisée par la « Mission chrétienne pour les pays de l'Est », aura à nouveau lieu cette année. Signe de solidarité avec des personnes vivant dans la précarité, des milliers de gens, en Suisse, offrent un cadeau à des personnes dans le besoin en Europe de l'Est : Albanie, Bulgarie, Moldavie, Roumanie, Serbie, Biélorussie et Ukraine.

Notre paroisse se joint à cette action : vous pouvez déposer vos paquets du **lundi 16 au vendredi 20 novembre** à la salle paroissiale de Crissier, Casard 2, à l'étage, de **9h à 19h**. Le contenu des paquets, enfant ou adulte, est décrit sur le site internet (www.paquetsdenoel.ch), puis cliquez sur « faire un paquet », ou alors liste à disposition à la salle paroissiale. Pour toute info, 021 331 58 07. Grand merci de la part de ceux qui, grâce à vous, vivront un Noël plus joyeux.

RENDEZ-VOUS

Culte de l'évocation (souvenir)

Dimanche 1^{er} novembre, lors du culte de l'évocation à **9h15**, une bougie sera allumée au moment de la mention du nom de chaque défunt dont le service funèbre a été célébré par la paroisse pendant l'année écoulée. Une manière de marquer notre



La lumière du feu de l'Avent annonce Noël. © DR

soutien à l'égard de celles et ceux qui traversent le deuil. Concerné·e par le décès d'un proche ou simplement par solidarité, chacune et chacun est invité à se joindre à la célébration et au café-croissant à la salle de paroisse.

Assemblée paroissiale

Dimanche 22 novembre aura lieu notre assemblée d'automne à l'issue du culte débutant à **9h15** au temple. Nous nous réjouissons de vous y rencontrer. L'ordre du jour est à consulter sur les panneaux paroissiaux. Etant donné le report de notre assemblée de printemps pour cause de coronavirus, nous voterons à la fois les comptes 2019 et le budget 2021.

À MÉDITER

Ma liberté et les autres

Depuis quelque temps, les mesures sanitaires de protection Covid sont jugées par certains comme liberticides ou exagérées. Le droit à prendre des risques est revendiqué. Les limitations (voire interdictions) de rassemblement sont vécues comme une atteinte à la liberté individuelle.

Mais au fond de quoi parle-t-on ici? Comme l'a dit très justement Didier Trono, professeur de virologie à l'EPFL dans Lausanne-Cités: «Ce qui est liberticide, c'est de perdre son boulot, de ne pas pouvoir aller à l'école, de perdre son père ou sa mère. Pas de porter un masque ou de se désinfecter les mains avant d'entrer dans un magasin...» Et, pourrait-on ajouter, d'accepter des limitations momentanées de rassemblement.

Jésus le disait déjà dans l'Évangile de Matthieu: «Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-même pour eux: c'est la Loi et les prophètes.» Alors oui: «Tout ce que vous souhaitez que les autres fassent pour vous éviter les conséquences du Covid... faites-le pour eux!»

Chantée et feu de l'Avent avec l'Harmonie

CRISSIER Dimanche **29 novembre, à 17h**, nous nous rassemblerons pour ce moment joyeux et chaleureux. En effet, nous nous retrouverons au refuge de Montassé pour le recueillement, puis autour du feu pour partager vin et thé chauds. Cette année, en prime, le chœur de l'Harmonie sera là pour quelques chants de son répertoire, autour du feu et pour nous entraîner à chanter la lumière de Noël qui vient. Les feux de l'Avent? Ce sont plus de 100 feux qui sont allumés un peu partout à travers notre canton!

INFORMATIONS UTILES

Choisir une date de baptême

Voici les dates des dimanches de baptême (ou de présentation) pour les mois à venir: **6 décembre 2020, 3 janvier et 28 février 2021**. Merci de prendre contact avec le pasteur Reymond avant de fixer la date définitive en famille et au moins quatre semaines à l'avance.

ECUBLENS SAINT-SULPICE

ACTUALITÉS

Et ensuite?

Le 22 août dernier, notre paroisse a officiellement pris congé de notre pasteure Claire-Lise Corbaz. La fête fut plus réduite que prévu, mais belle. Et ensuite? Nombre d'entre nos paroissiens se posent et nous posent la question: quelqu'un va-t-il la remplacer? Un nouveau pasteur? Un diacre? Le conseil régional, habilité à désigner les ministres paroissiaux aimerait très probablement répondre par l'affirmative. Mais il n'a que les forces que l'EERV peut lui attribuer, et des forces, il n'y en a pas beaucoup en réserve. Beaucoup de pasteurs arrivent à l'âge de la retraite et si certains acceptent de jouer les prolongations, c'est pour pallier l'absence parfois totale de ministre dans une paroisse. On savait que peu à peu, il n'y aurait plus qu'un seul poste par paroisse et, à Ecublens – Saint-Sulpice, nous y sommes. Donc non! Nous n'aurons pas de remplaçant pour Claire-Lise Corbaz. Notre seul pasteur, Patrice Haesslein, doit pouvoir compter sur l'aide des laïcs, conseillers et bénévoles. Mais là aussi, les forces commencent à manquer. Nous

devons tous nous retrouver les manches pour que notre paroisse vive, que les activités mises en place perdurent, évoluent, changent peut-être. L'Assemblée paroissiale de novembre donnera à chacun la possibilité de s'exprimer. Notre force vient de notre Seigneur. Puisse-t-il provoquer des vocations pastorales et encourager les laïcs à s'engager pour que notre communauté se renforce! Nicole Livet, présidente du conseil paroissial

Réformation

Pour célébrer la Réformation, la paroisse aura le plaisir d'accueillir ses paroisses sœurs du trio, Chavannes – Epenex et Bussigny – Villars – Sainte-Croix le **dimanche 1^{er} novembre, à 10h**. Pour ce culte à Ecublens, autour de la thématique de l'Église, un duo formé par Alain Perret au cornet et Ezko Kikoutchi à l'orgue agrémentera la célébration. Ce culte sera aussi proposé par Zoom.

Culte jeunesse

Pas de culte en matinée le **dimanche 8 novembre**, mais l'invitation à vivre le culte de jeunesse à **18h30** à Bussigny, lors du démarrage du programme de KT régional.

Espace Souffle

Une halte bienfaisante à l'église romane de Saint-Sulpice, **mercredi 11 novembre, de 18h30 à 19h15**, entre silence, méditation de la Parole et partage.

Assemblée paroissiale

Moment important pour notre communauté, l'Assemblée de paroisse ordinaire se tiendra le **dimanche 15 novembre, à 10h** (à l'issue du culte), dans l'église d'Ecublens. Bienvenue à tous.

Couronne de l'Avent

Pour accueillir l'Avent, venez



Ecublens - Saint-Sulpice: plein de couleurs pour le culte des récoltes!

confectionner votre propre couronne de l'Avent le **jeudi 19 novembre, dès 13h30**, à la salle paroissiale du Motty à Ecublens. Votre matériel sera le bienvenu.

Culte du souvenir

Le **dimanche 22 novembre, à 10h**, à Saint-Sulpice, notre paroisse célébrera le culte du souvenir, ce moment où, ensemble, nous faisons mémoire des joies et des peines qui nous relie. A la sortie, un petit marché de l'Avent vous proposera les couronnes confectionnées et les réalisations de l'atelier tricot!

Temps de l'Avent

Le **29 novembre**, nous vivrons le 1^{er} dimanche de l'Avent autour de la thématique proposée cette année: « Le Noël de... ». La prédication sera assurée par le professeur Jean Zumstein à **10h** à Ecublens. A **17h**, à Saint-Sulpice, veillée de contes puis marche aux flambeaux le long du lac, jusqu'à la plage du Laviau, où une petite célébration nous réunira autour du feu de l'Avent. Les enfants se verront proposer une animation de Land-art.

RENDEZ-VOUS

Collecte alimentaire

Les **28 et 29 novembre** pour le samedi du partage, grande collecte de denrées alimentaires dans les magasins de la région.

Paquets de Noël pour les pays de l'Est

Grâce à la Mission chrétienne pour les pays de l'Est, des cadeaux sont distribués à des enfants et des familles pauvres. Vous pouvez apporter vos paquets à la salle de paroisse du Motty, **les mardis et jeudis (9h-12h et 14h-16h)** et **les dimanches matin 1^{er} et 15 novembre**, ainsi qu'à la bibliothèque d'Ecublens et à Coiffure Fashion à Saint-Sulpice, **jusqu'au mercredi 18 novembre**. Le contenu des paquets, adulte ou enfant, est décrit sur les papillons que vous trouvez dans nos églises ou sur le site www.paquetsdenoel.ch. Grand merci de votre soutien!

REMERCIEMENTS

Culte des récoltes

Le dimanche 27 septembre, l'église d'Ecublens débordait de couleurs et de senteurs automnales. Au menu: un culte des récoltes joyeux et une am-

bianche de fête. Les paniers de légumes et de fruits confectionnés par Madeleine Auberson et Sylviane Oggier et remplis par les dons des maraîchers locaux, les familles Rusch, J.-P. et J.-F. Ducret ont trouvé preneur. Un grand merci à tous!

INFORMATIONS UTILES

Situation sanitaire et cène

Pour des questions de respect de chacun, la paroisse ne célèbre pas de sainte cène actuellement.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu Mme Jacqueline Blanc. Nos prières accompagnent sa famille.

MONT-SUR-LAUSANNE

RECONNAISSANCE

Paroisse en fête

MERCI à chaque donatrice et donateur qui s'est manifesté à l'occasion du dimanche « paroisse en fête » du 4 octobre, même si, avec la pandémie, la fête a pris des proportions plus modestes. Malgré tout, vous vous êtes montrés généreux, ce qui est d'autant plus remarquable dans ces temps où pour tous, tout est moins certain et plus difficile. Un grand merci aussi à celles et ceux qui ont préparé cette journée!

ACTUALITÉS

Un stagiaire dans la paroisse

Du **22 octobre au 15 décembre**, nous avons le plaisir d'accueillir un stagiaire dans notre paroisse, Henri Badoux, dans le cadre de ses études de théologie à la HET-Pro. S'il

vous est donné de le rencontrer pendant son stage, ou de collaborer avec lui, merci de lui réserver un accueil chaleureux.

RENDEZ-VOUS

Les aînés de la communauté (70 ans et +)

Vendredi 30 octobre, de 14h à 16h30, à la maison de paroisse. Partage sur un sujet d'actualité! Le comité prépare le thé/café, vous apportez les douceurs (cakes...) pour la pause.

Jeunes adultes (22-30plus)

Infos sur www.22-30plus.ch ou auprès d'Elvira Ritchie, 079 594 93 20.

Culte accueil

Dimanche 1^{er} novembre, pique-nique canadien après-culte: annulé.

Quatre cultes autour d'un thème suivi

Du **1^{er} au 22 novembre**, quatre cultes consécutifs sur la thématique « A la bonne place », déclinée en quatre slogans: « Dieu me donne ma place » (**1^{er} novembre**), « J'occupe ma place » (**8 novembre**), « Chacun-e a sa place » (**15 novembre**), et « Nous assumons notre place dans le monde » (**22 novembre**). Les enfants, eux, aussi aborderont ces sujets avec leurs moniteurs.

Assemblée paroissiale

MONT-SUR-LAUSANNE

Jeudi 19 novembre au temple à **20h**. Une occasion de prendre part à la construction de la paroisse par vos votes, réactions et questions... Autant d'éléments qui nous permettront de garder un cap, dans lequel chacun-e pourra se reconnaître.

Concerts au temple, ça reprend!

Dimanche 8 novembre, 17h. Œuvres de Bach et Beethoven; Claire Marquard au violon, Martin Liechti au violoncelle, Catherine Imseng au piano. Renseignements auprès de Marianne Moser, 021 652 47 48.

Méditations bibliques avec l'École de la Parole

Mercredi 11 novembre, de 20h à 22h, maison de paroisse (lectio divina œcuménique). Renseignements et inscription auprès de Chantal Hoegger, 021 652 92 19.

La crèche de Noël s'agrandit encore

Samedi 14 novembre, de 9h à 17h, maison de paroisse, une journée pour peindre de nouveaux santons de Provence afin de compléter notre crèche de Noël ou la vôtre... S'annoncer auprès de Guy Barblan, 079 455 42 14.

Magasins du monde

Dimanche 22 novembre, à l'issue du culte.

Soirée de prière pour la cité

Dimanche 29 novembre, de 17h30 à 19h, au temple.



EERV Paroisse du Mont/Ls



POUR LES JEUNES

Préparation de la fête de Noël

Samedi 21 novembre, la fête du 13 décembre se préparera activement et joyeusement! N'hésitez pas à prendre contact avec notre responsable enfance, Adrinée Burdet, 079 388 02 39.

Groupe de jeunes Comd@b

Chaque **vendredi, à 19h30,** rencontres au local du groupe, chemin de La Valleyre 59, au Mont. Renseignements auprès de Vincenzo Ravera, 077 483 32 48.

À L'HORIZON

Rencontre Dimanche

Amitié

Dimanche 6 décembre, de 12h30 à 16h30. Info auprès de Joëlle Eberhard, 079 810 79 54.

La paroisse en camp d'hiver

Du **dimanche 27 décembre 2020 au samedi 2 janvier 2021,** à Leysin. Gérard et Damaris Pella assureront l'animation spirituelle du soir, avec une équipe ad hoc. Nos enfants et nos ados seront confiés aux bons soins de Valéry et d'Aline Gonin. Un thème commun à tous: « Apprendre à écouter Dieu/nous parler. »

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le 29 août 2020, Dermott Morvant et Christelle Fonzallaz, temple du Mont-sur-Lausanne.

Services funèbres

Mme Anne-Marie Barraud, le 28 juillet 2020, 80 ans. M. Jean-Bernard Wagnières, le 19 août 2020, 75 ans. M. Hubert Barde, le 20 août 2020, 81 ans. Mme Emma Thévoz, le 27 août 2020, 95 ans. M. Jean-Philippe Debely, le 23 septembre 2020, 83 ans.

PRILLY JOUXTENS

ACTUALITÉS

Du nouveau du côté du Culte de l'enfance et des familles!

La brochure des programmes enfance (0-10 ans) et familles, en collaboration avec la paroisse de Renens, est disponible sur le site internet de la paroisse de Prilly.

Pour toute question, merci d'envoyer un e-mail à christine.rumpel@eerv.ch ou de téléphoner au 078 862 54 32.

Cultes spéciaux

Le 1^{er} novembre, à 10h30: culte de la Réformation. L'occasion de retrouver l'ADN du christianisme, renouvelé il y a 500 ans par le vaste mouvement de la Réforme. **Le 15 novembre, à 10h30:** culte célébré par la diacre Sylvie Keuffer autour de la campagne Terre Nouvelle d'automne: « Sillons d'espoir ». Depuis plusieurs mois, nous réalisons, ici en Suisse, l'importance de la solidarité pour surmonter une crise. Une réalité que le Rwanda et Haïti, les pays retenus pour la campagne DM-EPER de cette année particulière ne connaissent que trop bien. L'engagement de DM-échange et mission et de l'Entraide protestante suisse s'inscrit dans la durée, au-delà des crises. Au Rwanda, l'appui de DM-échange et mission permet l'amélioration de l'éducation, le renforcement des compétences du corps enseignant et l'accompagnement des enfants de la rue dans leur réinsertion scolaire ou professionnelle. En Haïti, l'EPER aide les familles de petit-e-s paysan-ne-s des régions montagneuses de la Grand'Anse à vivre de leur terre, à améliorer les infrastructures rurales et les voies d'accès pour faciliter l'acheminement

des récoltes vers les marchés. Lors du culte Terre Nouvelle du 15 novembre, nous nous engagerons solidairement avec nos œuvres d'entraide pour tracer ensemble des « sillons d'espoir » au Rwanda et en Haïti. **Le 22 novembre, à 10h30:** culte du souvenir, pour entourer celles et ceux qui ont perdu un-e proche et retourner nous-mêmes à nos propres pertes pour les traverser et les dépasser.

RENDEZ-VOUS

Garderie pendant le culte

Dimanche 1^{er} novembre, à 10h30, à Saint-Etienne, les enfants jusqu'à 10 ans participent au début du culte. Vers **10h45,** ils vont à la garderie pour une animation adaptée. Ils retrouvent leurs parents après le culte. Renseignements: Lilia Randrianasolo, 078 623 72 42.

Groupe Bible

Mercredi 4 novembre, de 8h45 à 10h15, à Saint-Etienne, « Prier la Bible » avec Yvan Bourquin et Isabelle Graesslé, autour du thème « L'eau dans la Bible ». Méditation d'un texte, avec du silence, des échanges et de la prière. Largement ouvert à toutes et à tous.

Espace Souffle

Jeudi 12 novembre, de 18h30 à 19h30, à l'église de Saint-Etienne: une heure pour se tenir en silence devant Dieu et accueillir sa parole.

Important

PRILLY-JOUXTENS

Toutes les informations que vous trouverez sous cette rubrique sont sujettes à révision, voire annulation. Merci de vous référer à notre site internet qui sera mis à jour régulièrement.

Aînés - Partage - Amitié

Mardi 17 novembre, à 14h30, à Saint-Etienne. Venez passer un agréable après-midi avec nous.

Groupe de prière du mardi matin

Tous les **mardis matin, à 8h30**, à l'église de Broye.

La Tablée

Vu les mesures sanitaires imposées par les suites de la pandémie du Covid-19, la Tablée ne reprend pas pour l'instant.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne jusqu'au **17 novembre, 10h30**, livraison le **2 décembre, entre 16h30 et 17h30**, à Saint-Etienne. S'adresser au secrétariat, 021 624 96 17 ou prilly.paroisse@bluewin.ch ou directement à fdebloc@bluewin.ch.

DANS NOS FAMILLES**Mariage**

Nous avons partagé la joie des engagements au mariage de Sophie Debonville et Julien Bryois, le 26 septembre à l'église de Jouxens.

SERVICES COMMUNAUTAIRES**CATÉCHISME****Ça démarre!**

Tout d'abord par un après-midi jeu le **8 novembre, de 14h à 18h**, bienvenue à tous simplement pour passer du temps ensemble et jouer. Vous venez quand vous voulez au Centre paroissial de Bussigny. Il y a aussi de quoi se désaltérer et quelques douceurs. Puis vous continuez avec le culte jeunesse, toujours en équipe avec copains, parents, grands-pa-

rents... Les cultes «Jeunesse»: Dites, c'est pour qui, c'est pour quoi? Ces cultes sont préparés avec des jeunes pour des catéchumènes et d'autres jeunes, oui... mais pas seulement car les parents, grands-parents, frères et sœurs y sont les bienvenus et les paroissiens aussi bien sûr, bref ces cultes sont tout simplement pour tous ceux qui ont envie d'être là. C'est même bien si nous mélangeons les générations et que ces cultes deviennent l'occasion d'échanges, de soutiens et de convivialité. Alors, rendez-vous pour les cultes «Jeunesse» à **18h30** au temple de Bussigny, les **8 novembre** ainsi que les **10 janvier, 14 février, 14 mars** et le **25 avril, à 10h**, nous fêterons la fin de la saison. Sylvie Dépraz. Aumônerie de jeunesse les Chamberonnes

FORMATION D'ADULTES**Formation de visiteurs bénévoles auprès des personnes âgées**

La mission de ceux qui sont aux côtés des personnes âgées ou malades, à domicile ou en institution, exprime concrètement l'amour de Dieu pour les personnes en situation de vulnérabilité. Mais cet accompagnement demande aussi un soutien et des compétences. Les Eglises catholique et réformée proposent de nouveau un parcours œcuménique de sept soirées gratuites et ouvertes à toute personne intéressée et concernée, avec des intervenants du monde de la santé et des théologiens praticiens.

Ces soirées auront lieu les **13, 20, 27 janvier; 3 février; 3, 10 et 17 mars 2021, de 19h à 21h**, à la salle de paroisse catholique de Saint-Joseph, avenue de Morges 66, 1004 Lausanne. Des flyers sont à disposition dans les paroisses ou sur le site ems.eerv.ch, onglet Bénévolat, Parcours de for-



On reprend son souffle à l'extérieur!

mation. Inscription **jusqu'au 6 janvier** (en précisant son nom, prénom, e-mail et numéro de téléphone): marion.tschann@cath-vd.ch, 021 613 23 33.

«Silence on frappe!», spectacle de la compagnie de la Marelle

Ce spectacle aborde la question de la violence domestique, à la fois avec le plus grand sérieux et avec quelques touches d'humour qui permettent de prendre de la distance. Une distance nécessaire pour tenter de saisir cette problématique si actuelle et surtout pour réfléchir à la difficulté de parler de ce qui ne va pas au sein du foyer. Par honte? Par peur? Pour quelle raison, au fond? Le **mardi 24 novembre, à 20h**, à la Grande salle de Bussigny (rue de Lausanne 1), entrée libre, collecte. Renseignements: auprès de Sylvie Dépraz, 021 331 21 79, sylvie.depraz@eerv.ch et/ou site de la Marelle: www.compagnie-lamarelle.ch. Attention, port du masque obligatoire... mesures Covid obligent!

ÉCOUTE ET ACCOMPAGNEMENT**Pourquoi je viens à La Cascade?**

Voici quelques réponses entendues: Parce que j'ai besoin de parler de mon histoire. Parce que je crois en Dieu et que j'ai envie d'un accompagnement

chrétien. Parce que mon médecin me l'a conseillé. On se sent accueilli sans jugement. Je suis chrétien, mais je ne veux pas de théories! J'ai confiance dans ce qui est proposé. J'avais besoin de parler de ce que je vis dans mon couple. Je peux parler de mon histoire de foi. J'ai l'impression qu'il y a un accueil humain, avec de belles valeurs. J'avais juste besoin de déposer quelque chose, sans faire de thérapie! J'avais besoin de prendre du temps pour faire le point. Et vous, de quoi avez-vous besoin?

A méditer

«C'est une seule et même chose de devenir quelqu'un, de cesser de se subir et d'expérimenter cette Présence créatrice qui est la respiration de notre dignité, de notre grandeur et de notre liberté.» **► M. Zundel**

Rendez-vous

Assemblée générale: **lundi 2 novembre, à 20h**, à la salle de paroisse du Mont-sur-Lausanne. Bienvenue à chacun. Règles sanitaires en vigueur.

Devenir membre?

Vous pouvez devenir membre de l'association de La Cascade en envoyant un e-mail à l'adresse ci-dessous (cotisation 30 fr./an). Vous recevrez ainsi le bulletin de Nouvelles et d'autres informations. La

Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV à Renens. Responsable Yves Dénéreaz, pasteur et psychologue/psychothérapeute FSP, 021 634 66 51, la.cascade@eerv.ch.

AUMÔNERIE DE RUE ET SOLIDARITÉS

Lieu d'accueil L'Ancre

Chemin des Glycines 5 à Chavannes: Nous cherchons des bénévoles pour le **lundi et le vendredi**, chaque semaine ou à quinzaine, de **10h30 à 14h** environ, pour l'aide à la préparation du repas et le repas, ou de **13h30 à 16h** pour une présence auprès des bénéficiaires et une aide pour les

rangements. Pour tout renseignement, s'adresser à Sylvie Keuffer, 021 331 58 15. **Lundi, mercredi et vendredi**: accueil de **9h à 16h**, repas à **12h30**, coût indicatif 3 fr. Il est indispensable de s'annoncer pour le repas. Atelier film le **premier vendredi** du mois. Chaque **mercredi**, à **15h30**, célébration dans la chapelle du lieu d'accueil, ouverte à qui veut bien nous rejoindre pour ce moment de prière. Aide alimentaire ponctuelle disponible sur demande les trois jours d'ouverture.

DECA

Dialogue – Ecoute – Café – Accompagnement, le **mardi**

de **10h à 12h et de 14h à 17h**, permanence pour des entretiens individuels et des partages en petit groupe.

Samedi du partage

Le **samedi 28 novembre**, une grande collecte de denrées alimentaires se tiendra dans plusieurs enseignes de la région lausannoise. Si vous souhaitez participer à cette action, merci de vous inscrire sur le site: samediupartage.ch/Vaud. Pour tout renseignement, s'adresser à Sylvie Keuffer.

Célébration

de l'aumônerie de rue

Dimanche 1^{er} novembre, à **18h30**, célébration du souvenir

au temple de Chavannes avec sainte cène et la proposition d'une parole de bénédiction personnelle.

L'ACCUEIL de Prilly

Au sous-sol du Centre paroissial de Saint-Etienne, ouvert à tous les habitants de la région chaque **jeudi matin, de 9h30 à 11h30**, hors vacances scolaires, pour un temps de rencontre et d'échanges autour d'un café.

Un espace pour les enfants est spécialement aménagé pour accueillir les petits en âge préscolaire. Cours de français, sur inscription préalable auprès de Sylvie Keuffer. ▀

ADRESSES

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Murielle Vaucher, 021 701 08 41 **SITES** bussignyvillars saintecroix.eerv.ch www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesseChamberonnes **CCP** 10-6565-7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEURS Sylvain Durgnat, 021 331 57 08 Richard Falò, 021 331 58 22 **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 021 702 23 46. **SITE** chavannesepenex.eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Brigitte Cerqueira, 021 635 15 37, de 18h à 20h, brigitte.cerqueira@bluewin.ch **CCP** 10-20458-8.

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEURE Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** cheseauxromanel.eerv.ch **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **CCP** 10-576-6.

CRISSIER PASTEUR Christophe Reymond, 021 331 58 07. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** crissier.eerv.ch **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **CCP** 10-23330-1.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEUR Patrice Haesslein, 021 331 56 59 **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** ecublenssaintsulpice.eerv.ch **SECRETARIAT** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **CCP** 10-8545-0.

HAUT-TALENT DIACRE Armi Helena Hildén, 021 331 58 21. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Thomas, 021 731 25 39. **SITE** lehaut-talent.eerv.ch. **SECRETARIAT** Renate Nigg, 021 732 16 37, secretariat.lehauttalent@eerv.ch. **CCP** 10-11274-0

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Weber, 021 616 64 51 **SITES** www.mont-sur-lausanne.eerv.ch

lemontsurlausanne.eerv.ch **GRUPE DE JEUNES** <http://www.comdab.ch> **GRUPE DE JEUNES ADULTES** www.22-30plus.ch **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, lemont@eerv.ch **CCP** 10-16418-3.

PRILLY - JOUXTENS PASTEURE Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehl, 021 625 40 72 **SITE** prillyjoux tens.eerv.ch **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **CCP** 10-2126-7.

RENENS PASTEURE Christine Rumpel, 021 331 56 50 **DIACRE** Christine Girard, 021 331 56 28 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Richard Neal, 077 436 22 68 **SITE** renens.eerv.ch **SECRETARIAT** Cosette Jomini, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **CCP** 10-13398-6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV – Paroisse de Renens – Av. du Temple 18 – Case postale 110 – 1020 Renens VD 1

RÉGION LES CHAMBERONNES **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, Place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** www.leschamberonnes.eerv.ch/catechisme. **CCP** Région 17-120128-3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **PASTEURE/PFARRERIN** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 (Donnerstagnachmittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PAROISSIAL/GEMEINDEBÜRO** Eveline Eichele, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch. **Geöffnet**: Mo. u. Do. 13 Uhr 30 – 17 Uhr 30 **SITE** <https://villamont.eerv.ch>.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Sylvie Keuffer, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE** PASTEUR ET PSYCHOLOGUE Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 **SITE** <http://lacascade.eerv.ch>, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), Rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **CATÉCHISME ET JEUNESSE** DIACRE Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 **CCP** du catéchisme régional 17-712537-9. ▀



CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2020

DIMANCHE 1^{ER} NOVEMBRE Fête de la Réformation – 9h15, Crissier, culte du souvenir, C. Reymond. **9h15, Renens**, I. Graesslé. **10h, Cheseaux**, cène, C. Dietiker. **10h, Ecublens**, culte à trois paroisses + Zoom, P. Haesslein. **10h, Le Mont**, campagne EMPE, A. Wirth, S. Pilet. **10h30, Froideville**, œcuménique, inauguration du COF, A. Hildén et P. Stelios. **10h30, Prilly, Saint-Etienne**, I. Graesslé. **18h30, Chavannes-près-Renens**, célébration de l'Ancre, bénédiction et souvenir, S. Keuffer. **19h30, Prilly**, Broye, vèpres musicales.

MARDI 3 NOVEMBRE 19h30, Saint-Sulpice, prière contemplative, A. Schneider.

MERCREDI 4 NOVEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube, C. Bérard. **9h, Saint-Sulpice**, prière, T. Amsler.

JEUDI 5 NOVEMBRE 19h, Ecublens, office.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE 9h15, Renens, C. Girard. **10h, Bussigny**, baptême et confirmation, S. Dépraz. **10h, Le Mont**, cène, campagne EMPE, A. Wirth. **10h30, Montheron**, culte unique avec la paroisse de Cheseaux-Romanel, culte de famille, fête des Récoltes, A. Hildén. **10h30, Prilly, Saint-Etienne**, C. Reymond. **10h45, Crissier**, Pré-Fontaine, C. Girard. **18h30, Bussigny**, culte jeunesse avec Chavannes et Ecublens, S. Dépraz.

MARDI 10 NOVEMBRE 19h30, Saint-Sulpice, prière contemplative, A. Schneider.

MERCREDI 11 NOVEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube, C. Bérard. **9h, Saint-Sulpice**, prière, T. Amsler.

JEUDI 12 NOVEMBRE 8h, Renens, lecture de l'Évangile de Marc et prière, C. Girard.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 9h, Ecublens, culte suivi par l'Assemblée paroissiale, P. Haesslein. **9h15, Crissier**, C. Rumpel. **9h15, Morrens**, A. Martin. **10h, Bussigny**, puis Assemblée paroissiale, L. Zumstein. **10h, Le Mont**, campagne EMPE, G. Wirth, M. Fonjallaz. **10h, Chavannes-près-Renens** (cène), puis Assemblée paroissiale, S. Durgnat. **10h30, Cheseaux**, cène, temps de prière, A. Martin. **10h30, Prilly, Saint-Etienne**, culte Terre Nouvelle, S. Keuffer. **10h45, Renens**, C. Rumpel. **19h30, Prilly**, Broye, vèpres musicales.

MARDI 17 NOVEMBRE 19h30, Saint-Sulpice, prière contemplative, A. Schneider.

MERCREDI 18 NOVEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube, C. Bérard. **9h, Saint-Sulpice**, prière, T. Amsler.

JEUDI 19 NOVEMBRE 9h, Renens, méditation biblique en musique, N. Zannin.

DIMANCHE 22 NOVEMBRE 9h15, Crissier, puis Assemblée paroissiale, C. Reymond. **10h, Bussigny**, culte du souvenir, L. Zumstein, S. Dépraz. **10h, Cheseaux**, culte unique avec la paroisse du Haut-Talent, A. Martin. **10h, Le Mont**, cène, campagne EMPE, A. Wirth, V. Henny. **10h, Renens**, culte du souvenir, C. Girard. **10h, Saint-Sulpice**, culte du souvenir, P. Haesslein. **10h15, Chavannes-près-Renens**, culte du souvenir, R. Fallo, S. Durgnat. **10h30, Prilly, Saint-Etienne**, culte du souvenir, I. Graesslé.

MARDI 24 NOVEMBRE 19h30, Saint-Sulpice, prière contemplative, A. Schneider.

MERCREDI 25 NOVEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube, C. Bérard. **9h, Saint-Sulpice**, prière, T. Amsler.

JEUDI 26 NOVEMBRE 8h, Renens, lecture de l'Évangile de Marc et prière, C. Girard.

DIMANCHE 29 NOVEMBRE, PREMIER DIMANCHE DE L'AVEC – 9h, Prilly, Saint-Etienne, puis Assemblée paroissiale, I. Graesslé. **9h15, Cheseaux**, cène, puis Assemblée paroissiale, C. Dietiker. **9h15, Froideville**, puis Assemblée paroissiale, A. Helena Hildén. **9h15, Renens**, puis Assemblée paroissiale, C. Rumpel. **10h, Bussigny**, S. Dépraz. **10h, Ecublens**, P. Haesslein, J. Zumstein. **10h, Le Mont**, cène, A. Wirth, C. Jaquet. **10h15, Chavannes-près-Renens**, S. Durgnat. **17h, Crissier**, refuge de Montassé et feu de l'Avent, avec le chœur de l'Harmonie, C. Reymond. ▴

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

